

Evrach

Posté 24 juillet 2015 - 15:56

« Peuple libre et agenouillés ont plus de points communs que de différences, Jon Snow. Les hommes sont des hommes, et les femmes, des femmes, quel que soit le côté du Mur où nous sommes nés. » - Val, ADWD

Bon par où commencer... Excusez le titre un peu sibyllin, "Jon Snow ou le symbolisme de la royauté 2" ça ne rendait pas très bien je trouve...mais c'est bien de cela dont nous allons parler ici. Pas de théorie extravagante ou révolutionnaire donc, mais la continuité des réflexions et de l'analyse sur le représentation de Jon dans la saga, et en particulier dans ADWD cette fois. J'invite ceux qui ne l'auraient pas encore fait à lire le sujet intitulé "[Jon Snow et le symbolisme de la royauté](#)" qui est un peu un prérequis à la compréhension de celui-là, ainsi que le résumé de la [théorie sur l'identité des parents de Jon Snow](#) si vous n'êtes pas familiers avec l'idée que Jon ne soit pas le fils d'Eddard Stark mais celui de Rhaegar Targaryen et Lyanna Stark. Si tout est en ordre, nous allons pouvoir commencer.

Comme nous l'avons déjà vu dans l'analyse sus-citée, les allusions littéraires et implicites à la royauté de Jon sont multiples, encore faut-il déterminer de quelle royauté il s'agit ; parce que des royaumes, il y en a une plâtrée dans le saga... Bien entendu, de par son ascendance supposée, fils (légitime) de Rhaegar et Lyanna, Jon peut être considéré comme l'héritier naturel du royaume des Sept Couronnes et du tant convoité trône de fer, mais Jon est également l'héritier désigné par son frère Robb, et donc censément Roi du Nord qui s'ignore à l'heure actuelle. Deux couronnes pour un roi. Seulement voilà, le dragon a trois têtes et non pas deux. Je ne vais pas insister ici sur l'importance cruciale du chiffre trois dans la saga ni du nombre faramineux d'implications que cela revêt (cela fera l'objet d'un essai à part le jour où j'aurais le courage de le finir ^^), je pense que chacun a pu le constater, au moins intuitivement.

Le but de cette analyse est de proposer une troisième interprétation possible de la représentation de Jon en tant que figure royale. Il s'agit bien entendu de symbolique, pas de factuel, il ne s'agit pas d'une "théorie" prédisant que Jon va devenir ci ou devenir ça, juste de pistes de réflexions sur la manière dont GRRM nous dépeint Jon entre les lignes de ses romans, en clair, donner une troisième couronne au dragon. Encore que vous l'aurez sans-doute déjà compris, "couronne" est un terme un peu impropre dans la mesure où le royaume dont nous allons parler maintenant n'en a pas. Je veux bien entendu parler du "titre" de roi d'au-delà-du-Mur

Le présupposé de base est assez simple, à la fin d'ADWD, peu avant son assassinat, Jon est, symboliquement sinon factuellement, Roi d'au-delà-du-Mur.

1° Comment devient-on roi d'au-delà-du-Mur ?

Vaste question, qui a plusieurs niveaux d'interprétation possibles, mais c'est le principal concerné qui peut nous répondre le mieux (du moins dans un premier temps) ; voilà donc ce qu'en dit

Mance Rayder à Jon :

Je suis d'aussi vile naissance qu'il est humainement possible, aucun septon ne m'a jamais barbouillé le crâne d'huiles, je ne possède aucun château, et ma reine est parée de fourrures et d'ambre, pas de brocarts et de saphirs. Je suis mon propre champion, mon propre bouffon, mon propre harpiste. On ne devient pas roi-d'au-delà-du-Mur parce que son papa l'était. Le peuple libre ne suit pas un nom, et il se moque éperdument de savoir quel frère est le premier-né. Il suit des combattants. Lorsque j'ai quitté Tour Ombreuse, ils étaient cinq à tout assourdir de leurs prétentions respectives à avoir l'étoffe d'un roi. Tormund était l'un d'eux, le Magnar un autre. Les trois restants, je les ai tués, après qu'ils m'eurent fait clair et net assavoir qu'ils aimaient mieux m'affronter que me suivre. (ASOS, Jon X)

Il y a deux aspects distincts que développe ici Mance. Mance est devenu roi en triomphant de certains de ses rivaux, militairement parlant et en se faisant reconnaître par les autres. Bien qu'il s'agisse d'une procédure formellement très différente du fonctionnement féodal des Sept Couronnes, les différences ne sont pas si marquées que ça. En effet, un roi sudier doit également se faire reconnaître et respecter de ses vassaux s'il veut espérer avoir un règne effectif, et les vassaux suivent préférentiellement un homme fort, un combattant quand ils ont le choix entre deux prétendants. Ainsi en fut-il lors de la rébellion Feunoyr quand la moitié du royaume préféra Daemon à Daeron par exemple. Ou lors de la rébellion de Robert où la majorité des seigneurs préférèrent prêter hommage à un Robert guerrier et charismatique plutôt qu'opter pour une autre solution. Dans les Sept Couronnes également donc, quand un titre est disputé, les vassaux suivent un combattant et chaque prétendant doit soit faire plier les autres, soit les vaincre. La seule différence réside, au final, dans l'origine des prétentions au trône. Dans les Sept Couronnes, le lien féodal implique le lien filial et c'est sur le sang et la filiation que se fonde la légitimité des seigneurs et des rois. Au-delà-du-Mur en revanche, seule la force, la volonté, ou ce que Mance nomme "l'étoffe" peut donner une prétention sur le *titre*. Encore que les choses sont un peu plus complexes, mais nous aborderons ce point spécifique dans la prochaine partie.

Voyons maintenant ce qu'en dit Jon.

Tôt ou tard, cependant, Tormund Fléau-d'Ogres lancerait un nouvel assaut contre le Mur et, quand viendrait cette heure, Jon se demandait quel camp les nouveaux sujets de Stannis choisiraient. Tu peux leur donner des terres et de la miséricorde, mais le peuple libre choisit ses propres rois, et ils avaient choisi Mance, pas toi. (ADWD, Jon III)

Le discours de Jon rejoint à peu près celui de Mance ; le peuple libre a choisi Mance pour le guider. Non qu'il faille remettre en cause le fait que pour atteindre cette reconnaissance, Mance ait dû batailler pour se faire reconnaître en tant que combattant, mais la force n'est pas seule en ligne de compte ici, Mance fait même plutôt figure de gringalet face à des hommes comme Tormund ou Styr... et un ambitieux change-peau comme Varamyr est parfaitement conscient qu'il aurait pu tuer Mance sans problème.

Quand je serai grand, je serai Roi-d'au-delà-du-Mur, s'était-il juré. Il n'y avait jamais réussi, mais il s'en était approché. Les hommes craignaient le nom de Varamyr Sixpeaux. Il partait à la bataille, juché sur une ourse des neiges haute de treize pieds, tenait sous son joug trois loups et un lynx-de-fumée, et siégeait à la main droite de Mance Rayder. C'est Mance qui m'a conduit à ma situation actuelle. Je n'aurais pas dû l'écouter. J'aurais dû me glisser à l'intérieur de mon ourse et le déchiqeter. (ADWD, Prélude)

"Pas du l'écouter" ; Ce n'est donc pas par la force que Mance a convaincu un seigneur local comme Varamyr de le suivre, mais par le dialogue, ce qui rejoint la raison pour laquelle Tormund dit avoir reconnu Mance comme roi.

— Har. » Tormund cracha. « Des deux pieds, quoi ! » Il sourit à Jon. « Vu, mon gars ? Pour ça qu'il est roi et moi pas. À picoler, combattre et chanter, je suis capable de le surpasser, et je suis trois fois mieux membré que lui, mais il a l'astuce. On l'a élevé corbeau, tu sais, et le corbeau est un oiseau roublard. (ASOS, Jon I)

Tormund se décrit lui-même, avec force modestie, comme plus fort et plus viril que Mance, implicitement plus apte à être roi, mais c'est Mance qui est roi car il a l'astuce. C'est bien par la parole que Mance a unifié les différentes tribus du peuple libre. Arrivé à ce stade d'ASOS, la raison pour laquelle les différentes tribus ont accepté de suivre Mance est assez évidente. La pression exercée par les incursions des Autres est de plus en plus forte, et de plus en plus au sud. Face à une menace commune, des chefs locaux aussi belliqueux que Varamyr, Le Chassieux ou Harma la Truffe se sont unis sous la bannière de celui qui a un plan pour les sauver. Plus que la simple force du combattant, plus que son charisme intrinsèque, c'est la volonté de Mance de sauver tout le peuple libre qui a provoqué ce plébiscite quasi-unanime sur sa personne, là où en temps normal quelqu'un de sa carrure, ancien membre de la Garde de Nuit de surcroît, n'aurait eu que peu de chances d'être reconnu comme roi. Ce constat est avoué à demi-mots par Mance lui-même lorsqu'il narre à Jon la différence entre lui et les anciens Rois-d'au-delà-du-Mur.

Sous l'aveu couvait une fureur noire, ainsi qu'une amertume beaucoup trop profonde pour qu'aucun langage puisse la traduire. « C'est tous en conquérants que Raymun Barberouge et Baël le Barde, Gendel et Gorne et le seigneur aux Cornes ont jadis fondu sur le sud, alors que moi, moi, c'est la queue entre les jambes que je viens me réfugier derrière votre Mur. » (ASOS, Jon X)

La reconnaissance royale de Mance Rayder est double, Mance est à la fois un leader charismatique qui a su toucher le cœur de ce qui seul peut unir le peuple libre en ces temps troublés, et un chef combattant derrière lequel les chefs locaux ont pu se rallier sans rougir après qu'il les eût vaincus... ou convaincus.

Rien de bien nouveau donc, mais cette première partie était nécessaire afin de faire un point léger mais nécessaire sur l'angle particulier avec lequel doit s'envisager la "couronne d'au-delà-du-Mur". Nous avons parlé un peu plus tôt de la légitimité par le sang et de la différence entre les

coutumes sauvageonnes et celle des Sept Couronnes. C'est peut-être le point le plus important sur lequel il faut démonter quelques idées reçues et raccrocher les wagons avec la citations que j'ai choisie en tête d'article.

2° Les lignées du peuple libre

L'absence de reconnaissance du lien de primogéniture comme moteur de la légitimité d'une prétention est martelé par Jon pendant à peu près tout le roman. En fait c'est même répété avec tellement d'insistance que c'en est presque suspect.

*Tôt ou tard, cependant, Tormund Fléau-d'Ogres lancerait un nouvel assaut contre le Mur et, quand viendrait cette heure, Jon se demandait quel camp les nouveaux sujets de Stannis choisiraient. Tu peux leur donner des terres et de la miséricorde, mais **le peuple libre choisit ses propres rois, et ils avaient choisi Mance, pas toi.** (ADWD, Jon III)*

— Vous avez intérêt à ne pas me jouer un tour de bâtard. Si je veux échanger trois cents combattants contre trois mille ? Assurément, je le veux. Je ne suis pas un parfait imbécile. Si je laisse également la fille avec vous, ai-je votre parole que vous monterez étroitement la garde auprès de notre princesse ? »

Elle n'est pas princesse. *« Comme il plaira à Votre Grâce.*

— Ai-je besoin de vous faire prêter serment devant un arbre ?

— Non. » Était-ce de l'humour ? Avec Stannis, la chose était difficile à dire. (ADWD, Jon IV)

*Le sang signifiait tant et moins, au sein du peuple libre, Jon le savait. **Ygrid le lui avait enseigné.** (ADWD, Jon XII)*

*Non, aurait pu corriger Jon, Gerrick est né d'un frère cadet de Raymun Barberouge. Pour le peuple libre, cela comptait à peu près autant que de descendre du cheval de Raymun. **Ils n'y connaissent rien, Ygrid. Et, ce qui est pire, ils n'apprendront jamais.** (ADWD, Jon XIII)*

*— Votre Grâce se méprend. » **T'y connais rien, Jon Snow, lui répétait Ygrid, mais il avait appris.** « L'enfant n'est pas plus prince que Val n'est princesse. On ne devient pas Roi-d'au-delà-du-Mur parce que son père l'était.*

Jon peut parfois être assez têtu quand il a une idée en tête, ce qui lui causera bien du tort, et quelques coups de poignards, mais c'est un autre débat. Jon Snow n'y connaît rien, c'est connu, et il semble ne pas avoir appris tant que ça (sur ce sujet en tout cas) contrairement à ce qu'il se dit sans cesse. Malgré les répétitions insistantes de Jon, Stannis continue pourtant à considérer Val comme une princesse de première importance, et son lien filial comme un paramètre à prendre en compte. Stannis n'est pourtant pas un imbécile patenté qui persiste longtemps dans l'erreur. Il est même plutôt subtil sur ce genre de sujets, et suit plutôt les conseils de Jon dussent-ils ne rien lui en dire (cf. la survivance de Mance ou la trahison d'Arnolf Karstark)... se pourrait-il que Stannis ait

mieux cerné que Jon les nuances et les subtilités de la vie sauvageonne ? Oui et non.

Tout est question de nuances en effet. Qu'un roi d'au-delà-du-Mur ne devienne pas roi parce que son père l'était est une chose, mais en déduire de facto que le lien filial n'a aucune importance est un raccourci facile dans lequel semble se fourvoyer Jon. Si nous regardons le peuple libre à une plus petite échelle.

Sigorn fut le premier à s'agenouiller devant le roi. Le nouveau Magnar de Thenn était une réplique plus jeune et plus courtaude de son père. (ADWD, Jon III)

Suivirent des dirigeants de moindre importance. Deux chefs de clan des Pieds Cornés, dont les pieds étaient noirs et durs. Une vieille sage, révérée par les peuples de la Laitouse. Un gamin de douze ans, maigre, aux yeux sombres, le fils d'Alfyn Freux-buteur. Halleck, frère d'Harma la Truffe, avec les cochons de sa soeur. Chacun mit un genou en terre devant le roi. (ADWD, Jon III)

Gerrick Sangderoi avec sa barbe rousse amena trois filles. « Elles f'ront d'excellentes épouses et donneront à leurs maris d'vigoureux fils de sang royal, fanfaronna-t-il. Comme leur père, elles descendent de Raymun Barberouge, qu'a été Roi d'au-delà du Mur. » (ADWD, Jon XII)

Le nouveau chef des Thenns est le fils de l'ancien Magnar. Le fils d'Alfyn Freux-buteur semble avoir repris la tribu de son père, de même que le frère d'Harma et ils sont décrits comme des "dirigeants" bien que de moindre importance. Quant à Gerrick Sangderoi, même s'il est sot et vain, pourquoi aller s'enorgueillir d'une filiation (fusse-t-elle fausse) à Raymun Barberouge si la filiation n'a aucune importance après d'aucun sauvageon ? Jon a passé plusieurs semaines en compagnie des sauvageons, et été à la fois choqué, émerveillé et interloqué par les différences culturelles qui existent entre le peuple libre et celui des Sept Couronnes. En fait il s'est tellement focalisé sur les différences qu'il en a presque oublié de voir les ressemblances et on en arrive à la citation de Val que j'ai utilisé pour introduire cet article.

Peuple libre et agenouillés ont plus de points communs que de différences, Jon Snow. Les hommes sont des hommes, et les femmes, des femmes, quel que soit le côté du Mur où nous sommes nés. (ADWD, Jon V)

Et tout est là. Certes, les sauvageons n'ont pas de lois de dévolution successorale qui fait que la prétention d'un homme à un titre se fait en fonction de sa naissance, reste qu'humainement parlant, les gens seront toujours plus enclins à suivre une figure connue, une figure familiale. Un fils, un frère, un beau-frère... quelqu'un susceptible d'apporter la continuité d'une politique existante, plutôt qu'un inconnu. Attention, je ne suis pas en train de dire que les sauvageons appliquent un féodalisme caché hein, juste que les coutumes et les us tribaux ne sont au final qu'une version archaïque des principes claniques qui ont été codifiés par la loi dans le système féodal. A ce titre, même s'il n'est pas le facteur le plus important, comme il l'est dans les Sept Couronnes, le lien filial n'est pas non plus quelque chose de totalement négligé par le peuple

libre. Au contraire, les rares exemples connus de successions tribales citées ci-dessus (le Magnar de Thenn, Alfyn Freux-buteur, Harma la Truffe, les Sangderoy...) montrent que le lien du sang joue un rôle non-négligeable ; différent de celui qu'il joue dans les Sept Couronnes, mais néanmoins présent.

A ce titre, le personnage le plus intéressant et sans conteste le jeune Jarl, dont la courte apparition ne doit pas masquer l'importance symbolique. Souvenez-vous, Jarl nous est d'emblée présenté comme le dernier "toutou" de Val (ce qui implique que l'initiative de leur relation revient à cette-dernière et que Jarl ne l'a pas "enlevée" comme l'exige la coutume ; mais nous reviendrons sur cette coutume de l'enlèvement dans une prochaine partie).

Il se tourna vers les deux derniers. « Cette belle est sa soeur, Val. En compagnie du jeune Jarl, son dernier toutou.

— Je ne suis le toutou d'aucun homme ! protesta Jarl d'un ton farouche avec un regard noir.

— Ni Val un homme, grommela Tormund dans sa barbe. T'aurais quand même dû finir par t'en apercevoir, mon gars.

— Voilà pour ce qui est de nous, Jon Snow, conclut Mance Rayder. Le roi d'au-delà du Mur et sa cour, tels quels. Un mot de toi, maintenant, je pense. D'où viens-tu ? (ASOS, Jon I)

Jarl est ensuite qualifié de "toutou de Mance" par le Magnar de Thenn qui digère assez mal de partager son autorité avec le jeune homme.

Vers la sixième heure, Jarl avançait à nouveau Grigg la Bique, et ses hommes élargissaient peu à peu l'intervalle. « Le toutou de Mance doit avoir envie d'une épée », lâcha le Magnar, main en visière afin d'ombrager ses yeux. (ASOS, Jon IV)

Jarl n'est donc pas "que" l'amant de Val, mais aussi un des intimes du roi, choisi par Mance (un toutou ça se choisit après tout). Jarl "siège" dans la tente de Mance à égalité avec Tormund et Styr... les deux qui étaient en compétition avec Mance pour devenir Roi d'au-delà-du-Mur... symboliquement, il fait partie de cette "cour" réduite de Mance et est mis sur un pied d'égalité avec eux, un rang bien supérieur aux simples chefs tribaux comme Le Chassieux, Harma ou Clinquefrac. Pourtant Jarl ne dirige aucune tribu, et ne peut prétendre à aucun titre. Cette impression est confirmée lorsque Jon est envoyé afin de faire l'ascension du Mur.

Jarl se trouvait avec le Magnar. Que Mance leur eût confié la direction conjointe des opérations n'avait guère enchanté le second, Jon s'en était avisé dès longtemps. En traitant le premier de « toutou » de Val, soeur de Della, sa reine, Mance Rayder l'avait en quelque sorte avoué pour beau-frère et pour délégué personnel. Ce partage d'autorité, Styr le supportait manifestement fort mal. Comme il menait une centaine de Thenns, soit cinq fois plus d'hommes que Jarl, il se comportait fréquemment comme s'il était seul à exercer le commandement. Seulement, c'était au cadet, Jon le savait, qu'allait incomber la tâche de faire franchir le Mur à toute l'expédition. (ASOS, Jon III)

Encore une fois, Jarl est mis sur un pied d'égalité avec Styr, le Magnar de Thenn, voire même une autorité supérieure, au grand dam du Magnar d'ailleurs. Jon a ici un point de vue plutôt pertinent sur la question... comme quoi des fois quand il s'agit des autres, il a les yeux plus ouverts que quand il s'agit de lui-même ^^.

Malgré son jeune âge, vingt ans tout au plus, c'en faisait huit qu'il prenait part aux raids, et il avait déjà passé le Mur à plus de dix reprises avec des durs à cuire aussi chevronnés qu'Alfyn Freux-buteur et le Chassieux puis, tout récemment, à la tête de sa propre bande. (ASOS, Jon III)

Intéressant tout ça. Donc Jarl n'est pas simplement le dernier toutou de Val, depuis ses douze ans il prend part aux raids, passe le Mur, est mis sous la houlette de chefs respectés comme Alfyn ou le Chassieux, puis est doté par Mance de sa propre bande, et enfin d'un poste de commandement et de conseiller. Jarl est jeune, assez charismatique qui emmène ses hommes par le respect en non par la crainte contrairement à Styr qui les fait marcher à la baguette par la peur, c'est un guerrier et un grimpeur aguerri, qualités très respectées chez les sauvages. Il est réfléchi et intelligent, Jon le jugeant loin d'être aussi manipulable que le Magnar, et perspicace également :

Jarl ne fut pas dupe pour autant. « Il ment, dit-il à Styr. Ou alors il inclut là-dedans ceux qu'ils ont perdus sur le Poing. (ASOS, Jon III)

la Garde de Nuit prenait les intrus en chasse et le plus souvent les pendait avant qu'ils n'aient repassé le Mur avec leur butin et les femmes enlevées. Jarl ne commettrait pas cette gaffe, Jon en était persuadé (ASOS, Jon IV)

En clair des qualités de commandement, du charisme, l'acceptation au sein de sa propre famille... Si j'étais un brin suspicieux, je dirais que Mance est en train de former son successeur potentiel. Comme nous l'avons vu, le peuple libre n'a pas de "lois de succession" et jamais le fils de Mance et de Della n'hériterait de la "couronne" de Mance juste parce qu'il est son fils... cependant le lien familial reste important dans l'affirmation d'une succession (cf. ce qu'on a vu ci-dessus) et quelqu'un qui serait à la fois un bon combattant, un bon décisionnaire, quelqu'un de perspicace, quelqu'un de lié par le mariage à Mance, dans la continuité de sa politique... celui-là pourrait poursuivre son œuvre. Pas tout de suite bien entendu, on imagine mal un Jarl soumettre à son autorité le Magnar de Thenn ou même Tormund en l'état actuel des choses, mais sur le long terme... Au final, Mance fait avec Jarl exactement ce que lord Mormont fait avec Jon en le prenant comme échanson, il le prépare à régner. Les deux systèmes politiques sont similaires, le peuple libre "choisit ses meneurs", les Garde de Nuit élisent leur lord Commandant par le vote. Ainsi le parallèle entre les deux systèmes, entre les deux dirigeants, et entre les deux héritiers désignés est posé.

Dernier point avant de laisser un gros bloc de glace tomber sur ce pauvre Jarl et l'évacuer de cette histoire à tout jamais, son nom : Jarl. Dans les royaumes nordiques (Norvège et Suède médiévale), "Jarl" est un titre de noblesse, et pas n'importe lequel.

In Sweden, members of medieval royal families, such as the House of Stenkil and House of Bjelbo, held the title of jarl before their accession to the throne. Since the early 12th century, there usually was only one holder of the title at a time, second only to the King of Sweden.

As described in the Icelandic sagas, such as Rígsthula, a jarl was a sort of chieftain next in rank to the king in the function of Marshal or Duke of the King's Army. Under any circumstance, when jarls are finally mentioned in medieval documents, it clearly was a title signifying a leader ranked directly under the king.()

Le premier juste après le roi donc... portant le titre de Jarl avant leur accession au trône... un nom loin d'être choisi au hasard à mon humble avis.

Enfin, avant de revenir, enfin, à notre bon Jon Snow, parlons un peu des princesses sauvageonnes, Val et Della, et du mystère qui les entoure. Mance prétend n'avoir rencontré Della qu'après son retour de Winterfell, et nous n'avons aucune raison de ne pas croire ce qu'il raconte.

« On t'aura fait cent contes à propos de ma désertion, je suis sûr.

— Certains l'imputent à la convoitise d'une couronne. D'autres à celle d'une femme.

D'autres encore au sang sauvageon.

— Le sang sauvageon est le sang des Premiers Hommes, et le même sang qui coule dans les veines Stark. Pour ce qui est de la couronne, tu m'en vois une ?

— Je vois une femme. » Il loucha du côté de Della.

Mance la prit par la main et l'attira plus près. « Ma dame est innocente. Je ne l'ai rencontrée qu'à mon retour du château de ton père. » (ASOS, Jon I)

Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Della et Val sont elles de simples sauvageonnes lambda ? Possible. Reste que leurs manières, leur langage, leur port semble différer des sauvageons classiques. Il serait trop long, et vain de faire un comparatif des différents parlers des sauvageons, reste que les artefacts de langage comme la grammaire approximative d'Ygrid ou de Styr, les "Har!" continuels de Tormund, les " o' " au lieu de " of " qui semblent omniprésents dans la manière de s'exprimer des sauvageons ne se retrouvent ni chez l'une ni chez l'autre. Toutes deux semblent dotées d'une élocution exemplaire qui tranche assez distinctement avec le parler courant des sauvageons. Leurs traits et corps fins et délicats ne semble traduire de labeur (i.e. : Elles ne portent pas les traces de travail manuel ; et de toute façon leur éducation et leur parler semble peu coller avec une telle origine). Des guerrières alors ? des Piqueuses comme Ygrid ou les femmes qui accompagnent Mance ? Non seulement c'est peu probable, mais c'est même spécifiquement démenti par l'auteur.

However, in my own defense, I should note that Dalla was not a "warrior woman" per se. She was from a warrior culture, yes; one that gave women the right, but not the obligation, to be fighters. Ygritte was a warrior woman, as was (most conspicuously) the fearsome Harma Dogshhead. Dalla and Val were not. (George R.R. Martin, Juin 2003)

Des guérisseuses, "sorcières des bois" ? La discussion au sujet de la Léprose entre Val et Jon semble démentir ce fait, Val ne semblant pas s'inclure parmi elles. Des marchandes ? Le peuple libre pratique le troc, pas le commerce. Enfin, et c'est le point le plus évident, bien qu'en âge de procréer, ni Val ni Della n'ont d'enfants (à l'exclusion de l'enfant à naître de Della et de Mance) et ne sont donc pas des "mères". Dans une culture comme la culture sauvageonne, que peut donc faire une femme qui ne fait partie ni de la caste travailleuse, ni de la caste combattante, ni ne procréent... il n'y a que deux réponses "simples" possibles (on peut toujours trouver des réponses tordues quand on cherche bien ^^). La première possibilité est que dès avant leur rencontre avec Mance, elles aient fait, en quelque sorte partie de la caste dirigeante, et que leur titre de reine/princesse ne soit pas totalement illusoire. Della et Val pourraient ainsi être les filles d'un seigneur local et qu'elles auraient repris sa fonction après sa mort (je n'imagine pas leur père vivant dans ce contexte, il aurait sans doute eu une place d'honneur auprès de son beau-fils). En tout cas Val monte parfaitement à cheval, alors qu'au nord du Mur, les vrais chevaux sont relativement rares (en tout cas pour le péquin moyen).

Pourquoi pas ? se dit Jon. Ils sont tous convaincus qu'elle est princesse. Val avait la figure du rôle et montait comme si elle était née à cheval. Une princesse guerrière, décida-t-il (ADWD, Jon XI)

Elles pourraient également avoir eu une fonction religieuse. C'est assez peu supporté par leurs paroles mais peut-être une explication possible à la tenue blanche à broche de barral sculpté que Val porte à son retour de la forêt. Dans les deux cas, cela leur donne un statut particulier, socialement plus élevé que le sauvageon lambda. Contentons-nous de cela, l'analyse ne peut pas vraiment nous mener plus loin sans spéculer un maximum dans le vide, et ce n'est pas vraiment le but. En tout cas Mance ne se trompe pas quand il affirme :

« C'est une femme sage que j'ai trouvée là. Une véritable reine. » (ASOS, Jon X)

Evrach

Posté 24 juillet 2015 - 15:57

3° Les Noces blanches

« — Bien, dit le roi Stannis, car le meilleur moyen de sceller une nouvelle alliance est un mariage. J'entends unir mon sire de Winterfell à cette sauvageonne de princesse. » (ASOS, Jon XI)

La possibilité évoquée d'un mariage entre Jon et Val est posée dès la fin d'ASOS, lorsque Stannis propose Winterfell à Jon. Jon trouve cette idée saugrenue, non seulement car on ne peut "donner Val" en mariage selon les coutumes matrimoniales du peuple libre (mais nous reviendrons là-dessus) mais également parce que les sauvageons ne suivent pas un nom, ou une lignée, mais

choisissent leurs leaders. Nous avons déjà vu dans la partie précédente que l'avis de Jon sur cette question est un peu biaisé et que la vérité se situe probablement quelque part à mi chemin des deux conceptions. Si marier Val ne permettra pas d'assurer que tous ceux qui avaient prêté allégeance à Mance se rangent derrière elle, et *de facto* derrière son époux, elle reste une figure connue et respectée (y compris par des chefs comme Tormund) et c'est loin d'être une mauvaise idée... Même si l'apport est minime comparé à ce qu'il aurait pu être, c'est mieux que rien.

Et ça marche dans les deux sens. Plus que faire accepter aux sauvageons l'autorité des Nordiens, il faut également faire accepter aux Nordiens la cohabitation avec les sauvageons désormais amenés à être fieffés dans le Don. Et les Nordiens, eux, considèrent bien Val comme une princesse.

Seulement voilà, l'histoire on la connaît, Jon Snow est élu lord Commandant dans la foulée et ce glorieux mariage n'aura jamais lieu... à moins que...

Petite digression (oui je sais, il y en a beaucoup) sur les coutumes matrimoniales du peuple libre. Comme chacun s'en rappelle, l'enlèvement rituel de la promise est la base des fiançailles. Il s'agit plus que probablement d'un phénomène d'évitement de la consanguinité, aller "capturer" une femme dans une tribu éloignée (voire de l'autre côté du Mur pour les plus hardis) étant synonyme de sang neuf et donc de brassage génétique nécessaire afin d'éviter que les communautés ne se sclérosent d'elles-mêmes. Cette coutume semble bien établie et être un préalable nécessaire à toute relation durable.

Sire, dit-il, captive ou pas, si vous vous figurez qu'il vous est possible de me donner Val, là, tout bonnement, je crains que vous n'avez fort à apprendre en ce qui concerne les sauvageonnes. Quel qu'il soit, le mari de Val ferait mieux de se préparer tout de suite à l'escalade de sa tour et de bien fourbir son épée pour l'enlèvement... (ASOS, Jon XI)

« Putains de corbacs que vous êtes. » Tout bourru qu'il était, le ton marquait une bizarre sympathie. « Ce salaud d'Echallas m'a fauché ma fille. Munda, ma petite pomme d'automne à moi. Te me l'a fauchée sous ma tente, là, quoiqu'y avait dans le coin quatre frères à elle. Toregg, il s'est même pas réveillé, c't espèce de grand pendentif, et Torwynd..., ben, Torwynd Toutou, ça dit pas tout ce qu'y a à dire, hein ? Les plus jeunes au moins se sont battus, quand même.

— Et Munda ? s'enquit Jon.

— Elle, c'est mon propre sang, dit fièrement Tormund. Elle y a démoli la lèvre et arraché presque une oreille d'un coup de dents, et c'qu'y paraît qu'elle t'y a tellement griffé le dos qu'il peut pas mettre le manteau. Elle l'aime bien, à part ça. Et pourquoi qu'elle irait faire sa bégueule, dis ? Parce que c'est pas sans trique qu'il combat, tu sais. Jamais sans. D'où tu te figures, ho, qu'il tire ce nom qu'il a ? Har ! »

Jon ne put s'empêcher de rire. En dépit de l'heure, en dépit du lieu. Ygrid avait eu beaucoup d'affection pour Echallas Ryk. Il lui souhaitait lui-même un brin de joie avec la Munda de Tormund. Il fallait bien quand même que quelqu'un, quelque part, en trouve un, brin de joie. (ASOS, Jon X)

Les femmes, c'est en toute saison qu'ils les enlèvent pour les emmener au-delà du Mur.

— Et quand bien même ils le feraient ? Ça me plairait toujours plus, à moi, me faire emballer par un gars costaud que me laisser livrer par mon père à une mauviette de gringalet.

— Facile à dire, mais qu'en sais-tu ? Que dirais-tu, si ton ravisseur était un type que tu détestais ?

— Faudrait qu'y soye bien vif et brave et malin pour me ravir. Et alors ça ferait que ses fils seraient pareil solides et dégourdis pareil. Pourquoi que je détesterais un type comme ça ?

— Il pourrait ne jamais se laver, puer, tiens, comme un ours.

— Alors, je te le flanquerais dans le premier ruisseau, ou j'y viderais sur la tronche tout un baquet d'eau. Et puis d'abord, les hommes, ç'a pas à sentir la fleur.

— Tu as quelque chose contre les fleurs ?

— Comme abeille, rien. Mais au lit, moi, c'est un de ces trucs-là que j'veux. » Elle fit mine de lui empoigner les chausses. Il lui attrapa le poignet au vol. « Et si ton ravisseur buvait comme un trou ? insista-t-il. S'il se montrait cruel ou brutal ? » Il resserra l'étreinte, à titre d'échantillon. « S'il était beaucoup beaucoup plus costaud que toi et se plaisait à te battre au sang ?

— J'y trancherais la gorge au moment qu'y dort. T'y connais rien, Jon Snow. » (ASOS, Jon V)

— A-t-on prévenu Val, Votre Grâce ? s'enquit Jon. Chez le peuple libre, quand un homme désire une femme, il l'enlève et prouve de cette manière sa force, sa ruse et son courage. Le prétendant court le risque d'une féroce rossée si la famille de la femme le surprend, et de pire que cela, si elle-même ne le juge pas digne. (ADWD, Jon XI)

Être enlevée par un homme compétent peut être considéré comme un honneur pour une femme du peuple libre, mais si jamais son kidnappeur lui déplaît, la femme n'hésite pas à rendre coup pour coup, et un mari traitant mal la femme ainsi enlevée risquerait de se retrouver bien vite avec la gorge tranchée dans son sommeil d'où le fameux dicton sauvageon :

« Un homme peut avoir une femme, un homme peut avoir un poignard, mais il n'y a pas d'homme qui puisse avoir les deux à la fois » (ASOS, Jon V)

On attend donc du prétendant qu'il enlève la femme, et celle-ci de marquer sa désapprobation (si elle a lieu d'être) ou non. Voire, comme dans le cas de Munda, marquer sa désapprobation au début pour la forme même quand le prétendant lui convient. Au final, si après l'enlèvement les deux fiancés se conviennent, cela débouche sur un mariage.

— Ta fille... ?

— Munda. » Cela ramena le sourire de Tormund. « Elle a pris c't Échalas Ryk pour époux, tu crois ça, toi ? Il a plus de couilles que de cervelle, ce gamin, si tu veux mon avis,

mais il la traite plutôt correctement. J' lui ai dit, si jamais il lui fait du mal, j' lui arrache la queue et j' le fouette au sang avec ! » (ADWD, Jon XI)

Cette coutume nous est dépeinte à de nombreuses reprises dans la saga (sept ou huit descriptions du rituel d'enlèvement) et nous pouvons nous en faire une idée assez claire... Revenons-en donc à Jon et à Val. Que fait Jon à la fin d'A Storm of Swords ?

*— Ton lord Mormont avait la confiance trop facile. Il ne serait pas mort comme il est mort, autrement. Mais c'est de toi que nous parlions. Je n'ai pas oublié que c'est toi qui nous as rapporté ce fameux cor magique, et **toi qui as capturé la femme et le fils de Mance Rayder.***

— Della est morte. » Il en était encore désolé. « Val est sa sœur. Elle et l'enfant n'étaient pas bien difficiles à capturer, Sire. (ASOS, Jon XII)

Jon a bel et bien enlevé Val. Il l'a capturée, elle et le fils de Della, et faite "prisonnière" alors que Stannis ravageait l'armée sauvageonne et que Mance se battait. Est-ce que ce genre de capture peut s'assimiler à un enlèvement matrimonial tel que ritualisé dans le peuple libre ? Et bien ça tombe bien, Tormund nous a donné la réponse quelques chapitres plus tôt (méthode d'écriture assez courante chez GRRM, nous donner la réponse à une question hors contexte bien avant que la question puisse être posée), en évoquant la capture d'Ygrid par Jon :

— Jamais je n'engendrerai de bâtard. »

Tormund secoua son muflle hirsute. « Quels idiots vous faites, vous, agenouillés. Pourquoi t'as enlevé la fille, si t'en veux pas ?

— Enlevé ? Je ne l'ai...

— Si fait, coupa Tormund. T'as tué les deux qu'elle était avec avant de l'entraîner de force, ou bien t'appelles ça comment ?

— Je l'ai faite prisonnière.

— Tu l'as obligée à se rendre à toi.

— Oui, mais... Tormund (ASOS, Jon II)

Les captures respectives d'Ygrid et de Val sont suffisamment semblable pour que l'on puisse conclure que, oui, la capture de Val par Jon peut s'assimiler à un enlèvement matrimonial tel que le veut la coutume du peuple libre. Voilà ce pauvre Jon fiancé. A nouveau. Et toujours sans l'avoir percuté.

Quelle est la réaction de Val ?

Malgré tout, la princesse sauvageonne n'était guère aimée de ses geôliers. Elle les traitait tous avec dédain d'« agenouillés » et avait tenté de s'évader à trois reprises. Lorsqu'un homme d'armes s'était laissé aller à la négligence en sa présence, elle avait vivement arraché le poignard du garde à son fourreau pour l'en frapper au cou. Un pouce de plus sur la gauche, et il aurait bien risqué périr.

Seule, belle et dangereuse, réfléchit Jon, et j'aurais pu l'avoir à moi. Elle, ainsi que

Winterfell et le nom du seigneur mon père. Mais il avait opté plutôt pour un manteau noir et un mur de glace. Opté plutôt pour l'honneur. Une sorte d'honneur, faite pour les bâtards. (ADWD, Jon III)

Et bien Val réagit comme toute femme du peuple libre mécontente de son enlèvement, avec un poignard et des tentatives d'évasion. On peut diviser le comportement de Val à Châteaunoir en trois phases bien distinctes. Depuis sa capture jusqu'au bûcher de Mance, Val est une captive rétive qui tente de s'évader et ne parle que pour implorer la survie de Mance. (Jon I à Jon III). Au bûcher, elle se montre impassible, de même lorsque les chefs sauvageons présents (dont Mance/Clinqufrac) prêtent allégeance à Stannis, mais après ne semble plus tenter de s'évader. Il est probable que Val ait été mise au courant de la substitution de Mance, ce qui explique sa docilité ainsi que sa présence stoïque lors du bûcher.

Après le bûcher et jusqu'à son départ pour la forêt hantée, elle est docile, calme, réservée, en retrait. Elle accompagne Jon dans ses déplacements, notamment à la Mole où elle prononce la fameuse phrase que j'ai utilisé en introduction et noue une relation de confiance avec lui jusqu'à ce qu'il lui confie la mission d'aller chercher Tormund et le reste du peuple libre (Jon IV à Jon VIII). Lorsque Jon laisse Val aller, lui prouvant ainsi sa confiance en elle et en son retour. Ses réactions à ce moment sont éloquentes. Elle l'embrasse sur la joue.

— Il écouterait peut-être pas vos paroles, mais il les entendra. » Val l'embrassa avec légèreté sur la joue. « Vous avez mes remerciements, lord Snow. Pour le cheval borgne, la morue salée, l'air libre. Pour l'espoir. » Leurs souffles se mêlèrent, une brume blanche dans l'air. (ADWD, Jon VIII)

Puis lui pose une et une seule question :

*« Avant que je parte, une question. Avez-vous tué Jarl, messire ?
— C'est le Mur qui a tué Jarl.
— Je l'ai entendu dire. Mais je me devais d'être sûre.
— Vous avez ma parole. Je ne l'ai pas tué. » (ADWD, Jon VIII)*

Au-delà du fait qu'elle l'appelle "messire" plutôt que de le traiter d'agenouillé, ce qui marque un changement d'attitude plus que relatif, la nature même de la question est sans équivoque. Et le fait que Val "l'ait entendu dire", sous-entendu qu'elle s'est déjà renseigné à ce sujet l'est encore plus. Val s'enquiert de savoir si Jon a tué ou non son ancien prétendant de sa main, un acte qui semble important. Pour ravir une femme déjà engagée, faut-il d'abord éliminer le prétendant précédent ? Ou l'inverse ? En tout cas la réponse de Jon semble pleinement satisfaire Val qui se montre alors espiègle. Voici la citation en entier :

*— Il écouterait peut-être pas vos paroles, mais il les entendra. »
Val l'embrassa avec légèreté sur la joue. « Vous avez mes remerciements, lord Snow. Pour le cheval borgne, la morue salée, l'air libre. Pour l'espoir. »
Leurs souffles se mêlèrent, une brume blanche dans l'air. Jon Snow se recula et déclara :*

« Les seuls remerciements que j'attends sont...

— ... Tormund Fléau-d'Ogres. Oui-da. » Val remonta la cagoule de sa peau d'ours. La fourrure brune était considérablement salée de gris. « Avant que je parte, une question. Avez-vous tué Jarl, messire ?

— C'est le Mur qui a tué Jarl.

— Je l'ai entendu dire. Mais je me devais d'être sûre.

— Vous avez ma parole. Je ne l'ai pas tué. » Mais j'aurais pu, si les choses avaient tourné autrement.

« Eh bien, adieu, donc », dit-elle, presque espiègle. (ADWD, Jon VIII)

Par sa réponse, Jon montre à Val qu'il n'a absolument pas compris ce qu'avait impliqué sa capture, alors même qu'il avait vécu la même chose avec Ygrid.

T'y connais rien, Jon Snow, lui répétait Ygrid, mais il avait appris (ADWD, Jon II)

Ben visiblement, il n'a pas appris tant que ça...

De là, l'attitude de Val passe de réservée à joviale et espiègle, en particulier vis-à-vis de Jon. Leurs échanges suivants ne manquent pas de piquant depuis cet "adieu". D'ailleurs, dès leurs retrouvailles, avec Tormund en prime, c'est le premier sujet qui est abordé :

Puis Fantôme émergea d'entre deux arbres, Val à ses côtés.

Ils semblent faits l'un pour l'autre. Val était tout de blanc vêtue ; des culottes de laine blanche enfoncées dans de hautes bottes d'un cuir teint en blanc, une cape en peau d'ours blanc, agrafée à l'épaule par un visage en barral sculpté, une tunique blanche avec des attaches en os. Son souffle aussi était blanc... mais elle avait les yeux bleus, une longue tresse couleur de miel sombre et des pommettes rougies par le froid. Voilà bien longtemps que Jon n'avait pas vu si charmant spectacle.

« Est-ce que vous cherchiez à me voler mon loup ? lui demanda-t-il.

— Et pourquoi non ? Si chaque femme avait un loup géant, les hommes seraient bien plus aimables. Même les corbacs.

— Har ! s'esclaffa Tormund Fléau-d'Ogres. Fais pas assaut de mots avec celle-là, lord Snow, elle est trop fine mouche pour des gens comme toi et moi. Vole-la vite, ça vaut mieux, avant que Toregg se réveille et qu'il s'en empare le premier. » (ADWD, Jon XI)

La remarque de Tormund pourrait paraître anodine si ce n'était pas lui qui, justement, avait fait remarqué à Jon qu'en capturant Ygrid, il l'avait enlevée... A moins que Tormund cherche à avoir confirmation de ce que Val a su en demandant pour Jarl, à savoir que Jon lui-même n'en était pas conscient. Et l'appel tout espiègle de Val n'en est que plus révélateur.

« Toregg a la voie libre, annonça-t-il. J'ai prononcé des vœux.

— C'est pas ça qui va la déranger. Pas vrai, ma fille ? »

Val tapota le long couteau en os sur sa hanche. « Lord Corbac est le bienvenu s'il veut se glisser une nuit dans mon lit, s'il l'ose. Une fois chaponné, il éprouvera bien plus

d'aisance à respecter ses vœux.

— Har ! s'esclaffa de nouveau Tormund. T'entends ça, Toregg ? Garde tes distances, avec celle-là ! J'ai déjà une fille, j'en ai pas b'soin d' deux. » Secouant la tête, le chef sauvageon replongea sous sa tente. (ADWD, Jon XI)

Si ça c'est pas de l'invitation ^^.

Le reste de leurs échanges n'est plus que jeu et espièglerie, principalement qualifié par l'air espiègle et le sourire mutin de Val :

« Puis-je rire en m'agenouillant ?

— Absolument pas. Ce n'est pas un jeu. Un fleuve de sang sépare nos deux peuples, ancien, rouge et profond. Stannis Baratheon est une des rares personnes qui soient disposées à admettre les sauvages dans le royaume. J'ai besoin que sa reine soutienne ce que j'ai fait. »

*Le **sourire mutin** de Val mourut. « Vous avez ma parole, lord Snow. Je serai pour votre reine une princesse sauvageonne convenable. » (ADWD, Jon XI)*

Elle parvient même, ni vu ni connu, à lui rappeler d'un ton taquin qu'elle est sa captive. Sa captive à lui, et non celle du roi...

*— Le corbac ordonne, la captive se doit d'obéir. » Elle parlait **sur un ton espiègle**. (ADWD, Jon XI)*

Val joue du fait que Jon n'a pas compris qu'en l'ayant capturé, puis en s'étant affiché à ses côtés de nombreuses fois depuis le départ de Stannis (à la Mole, puis à Châteaunoir), il l'avait, à son insu, affichée comme sienne. Et quand elle lui parle sérieusement, c'est cette fois pour lui proposer son aide et son assistance :

« Comment les choses se sont-elles passées avec Tormund ? demanda Val.

— Posez-moi la question dans un an. Le plus dur m'attend encore. La partie où je dois convaincre les miens de s'attabler au repas que je leur ai préparé. Aucun d'entre eux ne va en apprécier le goût, je le crains.

— Laissez-moi vous aider.

— Vous l'avez fait. Vous m'avez ramené Tormund.

— Je peux accomplir davantage. » (ADWD, Jon XI)

Le revirement est total, et pas sans rappeler l'attitude de Munda vis-à-vis de Ryk... Un autre point important semble être dans la tenue portée par Val :

Val était tout de blanc vêtue ; des culottes de laine blanche enfoncées dans de hautes bottes d'un cuir teint en blanc, une cape en peau d'ours blanc, agrafée à l'épaule par un visage en barral sculpté, une tunique blanche avec des attaches en os.

[...]

Aurais-je dû revêtir de la maille, plutôt que de la laine et des fourrures ? Ces vêtements m'ont été donnés par Della, je préférerais ne pas les tacher de sang. (ADWD, Jon XI)

Vision d'artiste de Val dans sa tenue blanche

Cet accoutrement est remarquable à plusieurs égards. Le blanc est une couleur assez rare chez les sauvageons où le brun est la couleur dominante, et l'agrafe en visage de barral sculpté revêt une symbolique religieuse. De plus le don par Della semble étrange. La tente de Mance, et les possessions de Della ont été saisies par Stannis. Et quand bien même ces tenues lui auraient été restituées, Val ne portait pas ces vêtements-là lors de son départ pour chercher Tormund. Soit c'est un mensonge, soit ces vêtements étaient ailleurs (Chez-elles ? Là d'où elles viennent ?) et Val en a profité pour aller les chercher. En ce cas ils sont importants. Le blanc est une couleur traditionnellement associée au mariage, et la figure du barral de l'agrafe revêt clairement une symbolique religieuse. Cette tenue est elle une "robe de mariée" ? Celle que portait Della lors de son mariage avec Mance ? C'est une possibilité non-négligeable. Et quand bien même ce n'est pas le cas, toute la symbolique de la mariée y est.

Le fait que Val reparaisse à Châteaunoir le jour même du mariage entre Sigorn et Alys Karstark n'en est que symboliquement plus marquant. Alys est une Stark, sans en être une et est décrite comme ressemblant à Arya, qui elle-même est décrite comme ressemblant à Jon ; Sigorn est un jeune chef sauvageon d'abord rétif après sa capture (il refuse de se joindre à Stannis lorsque Jon vient rallier les sauvageons réfugiés à la Mole) et qui est finalement le premier à s'intégrer dans le tissu féodal ouestrien en épousant Alys en fondant la "maison Thenn", première maison sauvageonne du Nord, qui sera bientôt suivie par la maison Barberouge fondée par Gerrick Sangderoi.

Petite digression sur ces deux maisons ; Elles sont une preuve supplémentaire que l'intégration du peuple libre au système classique féodal considérée comme inimaginable par Jon est loin d'être une chimère si inaccessible. Certes aussi bien les Thenn que Sangderoi étaient les plus disposés à cette intégration, les premiers car les Thenn ont un fonctionnement particulier au sein des sauvageons et beaucoup plus dictatorial, l'idéal de liberté des "sauvageons du sud" étant moins ancré en eux, les seconds par intérêt de pouvoir capitaliser sur un patronyme prestigieux, mais c'est tout de même révélateur d'une potentialité difficile à passer sous silence. Sigorn va même jusqu'à adopter l'héraldique ouestrienne et prend pour blason un disque de cuivre mixé avec le soleil Karstark.

Blason de la maison Thenn

A noter également que, couronné par Selyse (sic) et lord Florent qui sont de vrais as de la politique (resic) en l'absence de Stannis, Gerrick Sangderoi ne reprend pas le titre de « Roi-d'au-

delà-du-Mur. Il se fait intituler « Rois des Sauvageons ».

*— À l'instant, Votre Grâce. » Ser Axell franchit une porte et revint un instant plus tard avec Gerrick Sangderoi. « Gerrick de la maison Barberouge, annonça-t-il. **Roi des Sauvageons.** » (ADWD, Jon XIII)*

C'est logique, d'une certaine manière, puisqu'ils ne sont plus au-delà du Mur, mais le fait de ne pas reprendre le titre de Mance, de ne pas s'inscrire dans sa continuité, dans sa succession, c'est très significatif au niveau symbolique. GRRM aurait très bien pu faire en sorte que le titre reste inchangé, mais il a préféré faire en sorte que Gerrick ne soit pas le successeur de Mance au titre. C'est un point intéressant.

Enfin, dernier point concernant Val et la légitimité de son potentiel époux : l'évocation même de la possibilité par Jon, mais comme d'habitude, toujours plus rapide à comprendre quand ça concerne les autres plutôt que lui-même.

Où puis-je trouver Toregg ?

— Avec le petit monstre, probablement. Il s'est entiché d'une des nourrices, à ce que je me suis laissé dire. »

Il s'est entiché de Val. Elle avait une soeur reine, pourquoi pas elle aussi ? Tormund avait autrefois songé à se proclamer Roi d'au-delà du Mur, avant que Mance ne l'emporte sur lui. Toregg le Grand caressait peut-être le même rêve. Plutôt lui que Gerrick Sangderoi. (ADWD, Jon XIII)

On pourrait discuter longuement des absences et présences de chacun dans ces chapitres, et les théories du complot sur les allers-retours des uns et des autres, les messages transmis par Toregg, le rôle de Cuirs... etc. ne manquent pas, mais ça mériterait un (voire plusieurs) sujets à part entière alors contentons-nous d'acter que rien ne montre que Toregg se soit entiché que Val (ou Val de Toregg) mais la citation montre bien que malgré tout ce qu'il peut penser, imaginer Val en figure de reine s'impose assez naturellement au point d'être sa première pensée. Jon ne pense pas que Toregg est tombé amoureux de Val, il pense immédiatement en entendant la possibilité d'une relation en Toregg et Val que Toregg ambitionne le titre de Roi d'au-delà-du-Mur et qu'un mariage avec Val fait partie intégrante et naturelle des étapes pour y accéder...

Laissons-là Val et les quelques digressions. Certes, une union symboliquement suggérée avec Val apporte à Jon une certaine forme de légitimité (toujours au plan symbolique hein ^^ des vœux, tout ça tout ça...) et surtout accroît le parallèle avec Jarl mentionné plus tôt, Jarl qui était introduit de manière imagée comme l'héritier présomptif de Mance... Reste qu'on ne devient pas Roi d'au-delà-du-Mur uniquement avec des liens du sang, ça c'est un constat et un fait qu'on a déjà vu dans la première partie, et que nous allons conclure dans la dernière.

4° Génuflexions et serments

Comment devient-on roi d'au-delà du Mur ? Nous y avons répondu dans la première partie, en

vainquant les autres prétendants et en sa faisant accepter par eux (ou en les tuant). Au-delà de ça, comment Mance, spécifiquement, est devenu roi d'au-delà du Mur ? En leur promettant de leur faire passer le Mur pour se mettre à l'abri des incursions des Autres. Revenons à Mance quelques minutes, et à la fameuse scène de la tente où Jon le rencontre pour la première fois. La scène a déjà été décortiquée par Riusma dans les Trois Chansons Anonymes avec la symbolique de l'épouse du Dornien et tout ce qui va avec, mais permettez-moi d'en remettre une petite couche.

Lors de cette scène, Jon rencontre un roi, entouré de trois de ses fidèles compagnons (Styr, Tormund et Jarl), d'une femme enceinte, et d'une autre femme, proche d'elle. Ce roi est décrit comme un ménestrel plus qu'un guerrier, jouant sur les cordes d'un luth et arborant pour couleurs une cape noire avec un motif de soie rouge. L'image est très évocatrice. Le parallèle thématique entre Mance et Rhaegar est très complet. Tous deux se sentent rois/prince par nécessité et devoir, tous deux préfèrent la musique à la guerre et sont dépeints comme en jouant. Mance s'inspire fortement de Bael le Barde, au point de choisir Abel comme pseudonyme ; Bael le Barde qui est connu pour avoir enlevé une demoiselle Stark dans une histoire impliquant des roses d'hiver...

— D'accord. » Mance Rayder invita d'un geste Jon à se rapprocher. « Si tu souhaites te joindre à nous, autant que tu nous connaisses. Celui que tu as pris pour moi est Styr, magnar de Thenn. Magnar signifie "seigneur", dans la langue ancienne. » L'essorillé fixa Jon froidement pendant que Mance se tournait vers la barbe blanche. « Notre féroce mangeur de poulet est mon loyal Tormund. La personne... »

Tormund se leva d'un bond. « Minute. Tu as donné son titre à Styr, donne-moi les miens. » Mance Rayder éclata de rire. « Sois exaucé. Jon Snow, devant toi se tient Tormund Fléau-d'Ogres Haut-Disert, Cor-Souffleur et Brise-Glace. Sans compter Tormund Poing-la-Foudre, Époux-d'Ours, sire Hydromel de Cramoisi, Parle-aux-Dieux, Père Hospitalier.

— Voilà qui me ressemble davantage, dit Tormund. Bienvenue, Jon Snow. Il se trouve que j'ai un gros faible pour les zomans – sinon pour les Stark...

— L'excellente personne qui s'occupe du brasero, poursuivit Mance Rayder, est Della. » Celle-ci sourit d'un air intimidé. « Traite-la en reine, elle porte mon enfant. » Il se tourna vers les deux derniers. « Cette belle est sa soeur, Val. En compagnie du jeune Jarl, son dernier toutou.

— Je ne suis le toutou d'aucun homme ! protesta Jarl d'un ton farouche avec un regard noir.

— Ni Val un homme, grommela Tormund dans sa barbe. T'aurais quand même dû finir par t'en apercevoir, mon gars.

— Voilà pour ce qui est de nous, Jon Snow, conclut Mance Rayder. Le roi d'au-delà du Mur et sa cour, tels quels. (ASOS, Jon I)

Et bien entendu l'accouchement de Della se solde par la mort de la mère alors que le père se fait battre par un prétendant Baratheon. C'est une vision en miroir de la naissance de Jon à tour de la Joie se soldant par la mort de Lyanna avec un bébé dont l'identité est ensuite masquée pour échapper à la mort de la main du roi Baratheon en question... Bref, tout colle, tout est cyclique. Cela étant, si Mance est, *de facto*, le père symbolique de Jon, alors **Jon est bien symboliquement l'héritier de Mance**, Mance qui le prend sous son aile. Et Jon prend effectivement la place de Jarl comme fiancé de Val comme dans la poursuite des œuvres de Mance.

« Je l'ai envoyée à la rencontre de Tormund Fléau-d'Ogres pour lui apporter ma proposition.

— Si ce n'est pas indiscret, quelle est cette offre ?

— La même que j'ai faite à La Mole. De la nourriture, un abri et la paix, s'il veut joindre ses forces aux nôtres, combattre notre ennemi commun, nous aider à tenir le Mur. »

Bowen Marsh ne parut pas surpris. « Vous avez l'intention de le laisser passer. » Sa voix suggérait qu'il le savait depuis le début. « De lui ouvrir les portes, à lui et à ses fidèles. Par centaines. Par milliers. » (ADWD, Jon VIII)

Mu par sa double allégeance, à la Garde de Nuit, et aux "Royaumes humains" de son serment qui incluent selon-lui les sauvageons, mais aussi par la realpolitik de préférer voir le peuple libre renforcer ce côté-ci du Mur plutôt que l'autre pendant la lutte contre "l'ennemi commun", Jon, au final, s'inscrit **dans la totale continuité de la politique menée par Mance Rayder**. J'irais même plus loin, par sa gestion des sauvageons, Jon se révèle un Roi d'au-delà du Mur bien plus efficace que Mance (qui aurait bien entendu réussi s'il ne s'était pas pris un Stannis sur le coin de la figure).

Val vint se ranger à sa hauteur. « Alors... Je vous ai ramené Tormund, comme je l'avais dit. Et maintenant ? Il faut que je regagne mon ancienne cellule ?

— Votre ancienne cellule est occupée, désormais. La reine Selyse s'est appropriée la tour du Roi. Vous souvient-il de la tour d'Hardin ?

— Celle qui semble prête à s'écrouler ?

— Elle a cet aspect depuis cent ans. Je vous ai fait préparer le dernier étage, madame. Vous y aurez plus d'espace que dans la tour du Roi, même si ce ne sera pas aussi confortable. Personne ne l'a jamais appelée le palais d'Hardin.

— Je placerai toujours la liberté avant le confort.

— Vous aurez toute liberté d'aller et de venir dans l'enceinte du château, mais je regrette de dire que vous devez demeurer captive. Je peux toutefois vous promettre que vous ne serez pas importunée par les visiteurs indésirables. Ce sont mes propres hommes qui gardent la tour d'Hardin, et non ceux de la reine. Et Wun Wun dort dans le hall d'entrée.

— Un géant pour protecteur ? Même Della n'aurait pu se vanter d'autant. »

Cette citation (que j'avais zappé la première fois, merci Riu ^^) en rajoute une couche. Outre le fait que Val y rappelle une fois encore qu'elle est la captive de Jon (et non de Stannis comme elle l'est formellement) et que Jon accentue ce constat en mettant ses propres hommes afin de la garder (elle est sous sa garde, et non sous celle de Stannis), elle spécifie surtout que Della n'aurait pu se vanter d'avoir un géant pour protecteur, Val établit clairement le parallèle entre Jon roi et Mance roi, Jon surclassant ici encore Mance en offrant à sa "reine" ce que Mance n'a pu fournir à la sienne. L'allusion est double.

La conclusion de cette reconnaissance royale de Jon, outre quelques coups de poignards de la part de son propre camp, est assez parlante en-soi :

Au sein du flot de guerriers se trouvaient les pères de bien des otages de Jon. Certains le regardaient au passage avec des yeux froids et noirs, leurs doigts jouant avec la poignée de leur épée. D'autres lui souriaient comme une famille perdue depuis longtemps, bien que certains de ces sourires affectassent Jon Snow plus que n'importe quel regard mauvais. Aucun ne plia le genou, mais beaucoup lui prêtèrent serment. « Ce qu'a juré Tormund, je le jure », déclara Brogg, un homme taciturne aux cheveux noirs. Soren Fend-l'Écu inclina la tête d'un pouce et gronda : « La hache de Soren est à vous, Jon Snow, si jamais vous en avez le besoin. » Gerrick Sangderoi avec sa barbe rousse amena trois filles. « Elles f'ront d'excellentes épouses et donneront à leurs maris d' vigoureux fils de sang royal, fanfaronna-t-il. Comme leur père, elles descendent de Raymun Barberouge, qu'a été Roi d'au-delà du Mur. » (ADWD, Jon XII)

Howd l'Errant prononça son serment sur son épée, une pièce de fer piquetée et ébréchée comme Jon n'en avait jamais vu de pareille. Devyn Écorchepoque lui offrit un couvre-chef en peau de phoque, Harle le Veneur un collier de griffes d'ours. Morna la guerrière sorcière retira son masque de barral juste le temps de baiser sa main gantée et de jurer d'être son homme lige, ou sa femme lige, comme il le préférerait. Et ainsi de suite, encore et encore. (ADWD, Jon XII)

Okay, petit point sur cette histoire d'agenouillement. Les sauvageons ne s'agenouillent pas. C'est dit et répété à de nombreuses reprises. Ils traitent même les habitants des Sept Couronnes "d'agenouillés".

« Le peuple libre ne s'agenouille pas, lui exposa Val. (ADWD, Jon XI)

*La reine m'a tant et plus vanté votre beauté.
— Voilà qui est singulier, car elle ne m'a jamais vue. » Val tapota ser Patrek sur la tête. « Allons, debout maintenant, **ser agenouillé**. Debout, debout... » Elle donnait l'impression de parler à un chien. (ADWD, Jon XI)*

Pourtant on voit des sauvageons ployer le genou tout au long d'ADWD ; y compris Val elle-même lors de son entretien avec Selyse ; y compris Mance Rayder lui-même sous les traits de Clinquefrac !

*Lorsque Vère entra, elle tomba **aussitôt à genoux**. Jon contourna la table et vint la relever. « Tu n'as pas besoin de t'agenouiller devant moi. C'est juste pour les rois. » (ADWD, Jon II)*

*Sigorn fut **le premier à s'agenouiller** devant le roi. Le nouveau Magnar de Thenn était une réplique plus jeune et plus courtaude de son père – mince, dégarni, portant grèves de bronze et chemise de cuir cousue d'écailles de bronze. Puis vint Clinquefrac, dans une bruyante armure d'os et de cuir bouilli, avec pour casque un crâne de géant. Sous les os*

*se terrait une créature ravagée et piteuse avec ses dents brunes et fendues et ses yeux aux blancs teintés de jaune. Un homme petit, malveillant et sournois, aussi borné que cruel. Jon ne croyait pas un instant qu'il resterait loyal. Il se demanda ce que ressentait Val en le voyant **s'agenouiller**, pardonné.*

*Suivirent des dirigeants de moindre importance. Deux chefs de clan des Pieds Cornés, dont les pieds étaient noirs et durs. Une vieille sage, révérée par les peuples de la Laitouse. Un gamin de douze ans, maigre, aux yeux sombres, le fils d'Alfyn Freux-buteur. Halleck, frère d'Harma la Truffe, avec les cochons de sa soeur. **Chacun mit un genou en terre devant le roi.** (ADWD, Jon III)*

*Il n'y avait aucune trace de lady Mélisandre. De cela au moins, Jon fut reconnaissant. Tôt ou tard, il devrait affronter la prêtresse rouge, mais il préférerait que ce ne fût pas en présence de la reine. « Votre Grâce. » Il posa un genou en terre. **Val l'imita.** (ADWD, Jon XI)*

Okay, on nous a donc menti ! Les sauvageons s'agenouillent ! Trahison !

Ou alors il faut comprendre la phrase d'une autre façon. Dire que "le peuple libre ne s'agenouille pas" ne signifie pas qu'ils préfèrent la mort à la gémflexion, mais plutôt que la sincérité de l'agenouillement leur est inconnue. Le peuple libre peut mettre un genou à terre devant Stannis, cela n'a pour eux aucune valeur, et certainement pas celle de la soumission ; et c'est comme ça qu'il faut entendre la locution. Le peuple libre ne se soumet pas quand il s'agenouille, et ployer le genou ne signifie aucunement pour eux qu'ils vont respecter celui en face duquel ils se sont agenouillés, ou reconnaître son autorité.

En revanche, les serments... ça c'est autre chose.

— Non, dit Jon. Et si l'on vous avait découvert... capturé...

— Ton père m'aurait tranché la tête. » Il haussa les épaules. « Encore qu'après avoir mangé à sa table, les lois de l'hospitalité m'auraient servi d'égide. Elles sont aussi anciennes que les Premiers Hommes et aussi sacrées qu'un arbre-cœur. » Il désigna d'un geste la table qui les séparait, le pain rompu, les os de volaille. « Ici, tu es l'hôte, et tu n'as rien à redouter de moi... cette nuit du moins. (ASOS, Jon I)

— Le sang sauvageon est le sang des Premiers Hommes, et le même sang qui coule dans les veines Stark. (ASOS, Jon I)

— Ce sont des sauvages sans dieux, affirma le septon Cellador. Même dans le Sud, la fourberie des sauvageons est réputée. »

Cuiris croisa les bras. « La bataille, là, en bas ? J'étais de l'autre côté, vous vous souvenez ? À présent, je porte le noir comme vous, et j'apprends à vos gamins à tuer. Y en a qui pourraient me traiter de tourne-casaque. Ça se peut... mais je suis pas plus sauvage que vous autres, les corbacs ! On a des dieux, nous aussi. Les mêmes que ceux qu'on respecte à Winterfell.

— Les dieux du Nord, et avant même qu'on ait élevé ce Mur, compléta Jon. Voilà sur quels

dieux Tormund a juré. Il tiendra parole. Je le connais, comme je connaissais Mance Rayder. (ADWD, Jon XI)

Les sauvageons descendent des Premiers Hommes, leur sang est le même que celui des Stark, leurs dieux également, et le serment prêté comme les droits de l'hôte sont des choses sacrées. Attention, je ne dis pas qu'aucun sauvageon n'a jamais trahi de serment, juste que contrairement à l'agenouillement ou à l'hommage féodal, le serment ; et à plus forte raison le serment prêté devant les dieux est quelque chose qui compte, qui a de la valeur. Reprenons nos citations en contexte. Jon, poursuivant la politique de Mance Rayder, a fait passer le peuple libre au sud du Mur ; pour ce faire il a exigé un otage de chaque famille et pris tous leurs biens matériels (sauf les armes), et que font ces sauvageons ? Ils lui crachent à la figure ? Ils passent humiliés en baissant la tête ?

*Au sein du flot de guerriers se trouvaient les pères de bien des otages de Jon. Certains le regardaient au passage avec des yeux froids et noirs, leurs doigts jouant avec la poignée de leur épée. D'autres lui souriaient comme une famille perdue depuis longtemps, bien que certains de ces sourires affectassent Jon Snow plus que n'importe quel regard mauvais. **Aucun ne plia le genou, mais beaucoup lui prêtèrent serment.** « Ce qu'a juré Tormund, je le jure », déclara Brogg, un homme taciturne aux cheveux noirs. Soren Fend-l'Écu inclina la tête d'un pouce et gronda : « La hache de Soren **est à vous, Jon Snow**, si jamais vous en avez le besoin. » Gerrick Sangderoi avec sa barbe rousse amena trois filles. « Elles f'ront d'excellentes épouses et donneront à leurs maris d' vigoureux fils de sang royal, fanfaronna-t-il. Comme leur père, elles descendent de Raymun Barberouge, qu'a été Roi d'au-delà du Mur. » (ADWD, Jon XII)*

*Howd l'Errant prononça son serment sur son épée, une pièce de fer piquetée et ébréchée comme Jon n'en avait jamais vu de pareille. Devyn Écorchepoque lui offrit un couvre-chef en peau de phoque, Harle le Veneur un collier de griffes d'ours. Morna la guerrière sorcière retira son masque de barral juste le temps de baiser sa main gantée et de **jur**
d'être son homme lige, ou sa femme lige, comme il le préférerait. Et ainsi de suite, encore et encore. (ADWD, Jon XII)*

Face à Stannis, certains ployèrent le genou, mais aucun ne prêta serment. Face à Jon aucun ne ploie le genou, mais ils prêtent serment. Serment de le suivre, de lui vouer son épée, d'être son homme lige... Ce n'est pas un serment fait à la Garde de Nuit, c'est un serment fait à un homme. Et un serment qui sera suivi de faits :

« Mais je découvre à présent que je ne puis aller à Durlieu. La patrouille sera conduite par Tormund Fléau-d'Ogres, que vous connaissez tous. Je lui ai promis autant d'hommes qu'il en exigera.

— Et tu s'ras où, l' corbac ? tonna Borroq. Caché ici, à Châteaunoir avec ton chien blanc ?

— Non. Je pars vers le sud. » Alors, Jon leur lut la lettre qu'avait écrite Ramsay Snow. La salle aux Écus explosa. Tous les hommes commencèrent à crier en même temps. Ils se

levèrent d'un bond, secouant le poing. Les limites du pouvoir d'apaisement d'un banc confortable. On brandissait des épées, on entrechoquait haches et boucliers. Jon jeta un regard vers Tormund. Le Fléau-d'Ogres sonna de sa trompe une nouvelle fois, deux fois plus longtemps et deux fois plus fort que la première fois.

« La Garde de Nuit ne prend aucune part aux guerres des Sept Couronnes », leur rappela Jon quand un simulacre de calme fut rétabli. « Il ne nous appartient pas de nous opposer au Bâtard de Bolton, de venger Stannis Baratheon, de défendre sa veuve et sa fille. Cette créature qui taille des capes dans des peaux de femmes a juré de m'arracher le coeur, et j'ai l'intention de lui faire répondre de ces paroles... mais je ne demanderai pas à mes frères de rompre leurs voeux. » La Garde de Nuit partira pour Durlieu. Je chevauche seul vers Winterfell, à moins... » Jon s'interrompt. « ... y a-t-il ici un homme qui viendra se tenir auprès de moi ? »

Le rugissement fut tout ce qu'il aurait pu espérer, un tumulte si sonore que deux anciennes rondaches se décrochèrent des murs. Soren Fend-l'Écu était debout, ainsi que l'Errant. Toregg le Grand, Brogg, Harle le Veneur autant que Harle Beauminois, Ygon Père-Ancien, Doss l'aveugle, et même le grand Phoque.

J'ai mes épées, se dit Jon Snow, et nous venons te chercher, Bâtard. (ADWD, Jon XIII)

A ce moment précis ils sont tous prêts à le suivre dans une guerre qui n'est pas la leur pour honorer leur parole. Qui suit-on ainsi avec un enthousiasme à s'en faire décrocher les rondaches ? Celui qui vous a pris tous vos biens ? L'ennemi plus faible et dix fois moins nombreux que vous qui a pris vos enfants en otage ? Non. Ils suivent une figure d'autorité qui a la force, le charisme, qui les a protégé, qui les a fait passer le Mur, qui est symboliquement uni avec leur princesse. Ils suivent un roi. Un roi qui a absolument tout d'un Roi d'au-delà du Mur... tout sauf le titre. Et la couronne. Mais ça tombe bien, les Rois d'au-delà du Mur ne portent pas de couronne.

Tu peux leur donner des terres et de la miséricorde, mais le peuple libre choisit ses propres rois, et ils avaient choisi Mance, pas toi. (ADWD, Jon III)

Visiblement, ils ont fait leur choix. A nouveau.

Bien entendu je ne suis pas en train de dire que Jon est effectivement Roi d'au-delà du Mur (encore que cela puisse porter à discussion) ou qu'il va effectivement épouser Val, de la même façon que Jon n'est pas effectivement Roi du Nord, ni effectivement Roi des Sept Couronnes, mais que symboliquement, George R.R. Martin fait tout pour nous le présenter comme tel si on se donne un peu la peine d'aller au-delà du texte et que cette triple allusion à la royauté de Jon est loin d'être anodine. Voilà, j'espère que ce petit voyage vous a plu et permis de nourrir vos propres réflexions sur la saga et toutes ses richesses.

Lord Riusma

Posté 24 juillet 2015 - 16:50

Tu as oublié une citation importante lors du retour de Val après les négociations avec Tormund :

"Alors... Je vous ai ramené Tormund, comme je l'avais dit. Et Maintenant ? Il faut que je regagne mon ancienne cellule ?

_ Votre ancienne cellule est occupée, désormais. La reine Selyse s'est appropriée la tour du Roi. Vous souvient-il de la tour d'Hardin ?

_ Celle qui semble prête à s'écrouler ?

_ Elle a cet aspect depuis cent ans. Je vous ai fait préparer le dernier étage, madame. Vous y aurez plus d'espace que dans la tour du Roi, même si ce ne sera pas aussi confortable. Personne ne l'a jamais appelée le palais d'Hardin.

_ Je placerai toujours la liberté avant le confort.

_ Vous aurez toute liberté d'aller et de venir dans l'enceinte du château, mais je regrette de dire que vous devez demeurer captive. Je peux toutefois vous promettre que vous ne serez pas importunée par les visiteurs indésirables. Ce sont mes propres hommes qui gardent la tour d'Hardin, et non ceux de la reine. Et Wun Wun dort dans le hall d'entrée.

_ Un géant pour protecteur ? Même Della n'aurait pu se vanter d'autant."

ADWD, Jon XI

La discussion montre à nouveau que Val est bien la captive de Jon (alors qu'elle est formellement considérée comme celle de Stannis) puisque Jon dit qu'elle doit demeurer captive et que ce sont ses propres hommes qui assureront sa sécurité, mais la toute dernière réplique de Val est particulièrement intéressante. Val dresse là un parallèle entre sa situation vis-à-vis de Jon et celle de Della vis-à-vis de Mance, pointant le fait que Della n'avait jamais obtenu un géant comme protecteur du roi son époux, ce qui implique que Jon a surclassé Mance dans le domaine des présents faits à leurs "reines" respectives.

Khal Drogo

Posté 24 juillet 2015 - 16:57

Félicitation pour cette analyse complète, détaillée et de grande qualité. J'avais entendu parler de cette l'idée de Jon, roi d'au-delà-du-Mur, mais je n'avais jamais remarqué tous ces détails et arguments. Impressionnant!

Stannis Barathéon'

Posté 24 juillet 2015 - 17:42

Ouaah, alors la, un grand bravo à toi Evrach.

Et ça tombe bien, Jon serait roi des sept couronnes, roi du Nord et roi d'au delà du mur. On trouve en lui la thématique du chiffre "3". Ce que j'apprécie encore plus (si ta théorie est vraie, ne mettons pas la charrue avant les boeufs), c'est que Jon n'est même pas au courant, mais en plus,

qu'il se trompe. Ce qui est particulièrement appréciable (ça change du mec parfait quoi).

J'apprécie vraiment Jon (contrairement à Dany) et j'aimerais vraiment qu'il épouse Val.

Autre point positif, c'est que Stannis montre une fois de plus qu'il est vraiment fort.

Modifié par R.Graymarch, 24 juillet 2015 - 18:10 .

sa / ça (as usual)

Evrach

Posté 24 juillet 2015 - 18:01

Tu as oublié une citation importante lors du retour de Val après les négociations avec Tormund :

"Alors... Je vous ai ramené Tormund, comme je l'avais dit. Et Maintenant ? Il faut que je regagne mon ancienne cellule ?

_ Votre ancienne cellule est occupée, désormais. La reine Selyse s'est appropriée la tour du Roi. Vous souvient-il de la tour d'Hardin ?

_ Celle qui semble prête à s'écrouler ?

_ Elle a cet aspect depuis cent ans. Je vous ai fait préparer le dernier étage, madame. Vous y aurez plus d'espace que dans la tour du Roi, même si ce ne sera pas aussi confortable. Personne ne l'a jamais appelée le palais d'Hardin.

_ Je placerai toujours la liberté avant le confort.

_ Vous aurez toute liberté d'aller et de venir dans l'enceinte du château, mais je regrette de dire que vous devez demeurer captive. Je peux toutefois vous promettre que vous ne serez pas importunée par les visiteurs indésirables. Ce sont mes propres hommes qui gardent la tour d'Hardin, et non ceux de la reine. Et Wun Wun dort dans le hall d'entrée.

_ Un géant pour protecteur ? Même Della n'aurait pu se vanter d'autant."

ADWD, Jon XI

La discussion montre à nouveau que Val est bien la captive de Jon (alors qu'elle est formellement considérée comme celle de Stannis) puisque Jon dit qu'elle doit demeurer captive et que ce sont ses propres hommes qui assureront sa sécurité, mais la toute dernière réplique de Val est particulièrement intéressante. Val dresse là un parallèle entre sa situation vis-à-vis de Jon et celle de Della vis-à-vis de Mance, pointant le fait que Della n'avait jamais obtenu un géant comme protecteur du roi son époux, ce qui implique que Jon a surclassé Mance dans le domaine des présents faits à leurs "reines" respectives.

Exact, je vais le rajouter de ce pas .

Wraith

Posté 24 juillet 2015 - 18:14

Très très bon tout ça !

allait déchirer sa théorie sur la lettre de Winterfell qui aurait été écrite par Mance Rayder mais se dit que ça peut quand même le faire

Sinon j'ai l'impression que la spécificité du peu de préséance du droit filial pour les responsabilités sauvageonnes s'applique plus pour le titre de Roi d'Au-Delà du Mur plutôt que pour les chefs de clans, non ?

Ce qui peut être logique pour un peuple qui est finalement relativement peu connecté (peu ou pas de commerce, et donc pas de taxe pour engraisser le souverain...) et qui ne doit se réunir que lorsque sa survie est en jeu.

Modifié par Wraith, 24 juillet 2015 - 18:14 .

Jipay

Posté 24 juillet 2015 - 19:05

Bravo pour cette analyse ! Même après ma récente relecture de la saga, il y avait **beaucoup** de choses qui m'avaient échappé au Mur et au-delà... rien que la relation Jon/Val, je ne l'avais jamais abordée comme ça, tout comme tout ce qui est dit dans le deuxième chapitre. J'avais toujours été persuadé que les sauvageons ne prenaient pour rois que les plus forts, ceux qui réunissaient le peuple sous une seule bannière. Finalement c'est plus compliqué que ça. Jon Snow, je ne te remercie pas d'être aussi obtus dans tes pensées.

Sans compter que j'ai appris le mot genuflexer, classe.

Yunyuns

Posté 24 juillet 2015 - 19:35

C'est à la fin de topic comme ça qu'on espère que TWOW sorte le plus tard possible mais avec autant, voire plus, de richesses que tous les livres précédents.

Merci Ev' pour la synthèse, c'était parfait.

Ysalaine

Posté 24 juillet 2015 - 21:13

Merci Ev', encore un super article ! C'est vraiment bien de pouvoir se rappeler de tous les détails nécessaires à la réflexion sans les chercher dans les tréfonds du forum !

Hanaver

Posté 24 juillet 2015 - 21:25

Oui, merci pour ces illuminations. J'étais bien loin d'avoir pris conscience de ce qui était écrit entre ces lignes.

T'y connais rien, Hanaver !

lilo

Posté 24 juillet 2015 - 22:14

Mais alors, quand même, pas un seul petit mot sur les circonstances de la mort de Jon, secondant Wunwun et défendant ainsi l'accès à sa "femme"?

Strannik

Posté 24 juillet 2015 - 23:24

Belle synthèse.

Deux remarques, pour ma part :

La lignée a une certaine importance, mais seulement la ligne directe chez les sauvages :

"Gerrick is descended from a younger borthor of Raymun redbear. To the freefolk, that counted about as much as being descended from Raymun Redbeard's horse".

Ce que confirme Tormund un peu plus loin dans le chapitre : *"King o' the Wildlings, Tormund roare. "Har ! King o my Hairy Butt Crak, more like".*

La reconnaissance est donc plus limitée que dans les 7 Couronnes car, selon ce standard sauvageon, Stannis ne pourrait prétendre au trône, étant simple petit frère de Robert Baratheon.

Seconde remarque : la scène du hall aux boucliers, où les sauvageons acceptent de suivre Jon pour son expédition pour reconquérir Winterfell. Avec la phrase de Tormund, un peu avant : *"make yours and get them drunk. we'll make a wildling of you, boy !"*

Modifié par Hanaver, 25 juillet 2015 - 11:20 .

Lettres capitales, pagination, ortho.

Larno

Posté 24 juillet 2015 - 23:59

Merci beaucoup pour cette théorie, très agréable à lire et très complète.

Une fois que tu as expliqué tout cela, je ne peux m'empêcher de me dire : mais bien sûr, c'est tellement évident maintenant !

Le seul problème, c'est que ça me donne envie de relire le TdF maintenant.

festen

Posté 25 juillet 2015 - 00:42

Bordel merci, j'étais passé à côté de pas mal de choses... J'espère que la relation Jon/Val va s'amplifier (si Jon n'est pas mort, bien sûr). D'ailleurs, s'il n'est pas mort, ou s'il est ramené à la vie, ça collerait également encore avec Mance qui n'est pas mort...

(J'aurais aimé voir Val dans la série, ils sont passés à côté de quelque chose et je me demande d'ailleurs pourquoi une personne si importante à la lecture de cette théorie a été écartée)

No one

Posté 25 juillet 2015 - 16:08

Très belle analyse, qui contrairement à ses prédécesseurs, m'avait largement échappé. Il est grand temps de commencer cette relecture d'ADwD !

En ce qui concerne Della et Val, n'avait-il pas été avancé certaine théorie sur une lignée

matriarcale Sauvageonne, qui faisait par ailleurs le lien avec la mère d'Eddard (alors inconnue), et par extension Lyanna ?

C'est à la fin de topic comme ça qu'on espère que TWOW sorte le plus tard possible mais avec autant, voire plus, de richesses que tous les livres précédents.

Merci Ev' pour la synthèse, c'était parfait.

+1

Accessoirement, ce serait très *Martin-like* de nous faire miroiter 3 couronnes pour Jon sans qu'il en sache finalement jamais rien...

Mais non, il va revenir, il DOIT revenir !

Lord Riusma

Posté 25 juillet 2015 - 16:24

En ce qui concerne Della et Val, n'avait-il pas été avancé certaine théorie sur une lignée matriarcale Sauvageonne, qui faisait par ailleurs le lien avec la mère d'Eddard (alors inconnue), et par extension Lyanna ?

Si (et c'est évoqué de manière sibylline par Evrach), Bran Vras notamment avait creusé dans ce sens là... mais TWOIAF nous a appris qui était la mère de lord Eddard (surprise, il n'y avait rien de bien extraordinaire la concernant en dehors du fait qu'elle était une Stark) et rien ne vient supporter particulièrement l'existence de lignées matriarcales mystiques et secrètes chez les sauvageons, et surtout pas dans le cas de Della et Val (elles sont intelligentes et cultivées toutes les deux, mais aucune ne semble occuper une fonction sacerdotale ou mystique... Val demande une sage-femme pour l'accouchement de Della alors qu'en général les "sorcières des bois", Chantelunes et autres connaissent justement les "secrets de la couche sanglante"). Le principal argument en la faveur de ces théories est le fait qu'Osha ou Ygrid prétendent avoir tout appris de leur mère qui avait elle-même tout appris de leur propre mère etc. Cet argument oublie largement que les femmes sont éduquées par les femmes et que les hommes sont éduqués par les hommes... ce qui fait qu'il est logique que les femmes se réfèrent à leurs ascendants féminins, et les hommes à leurs ascendants masculins...

Emmalaure

Posté 25 juillet 2015 - 21:56

Très très bon tout ça !

allait déchirer sa théorie sur la lettre de Winterfell qui aurait été écrite par Mance Rayder mais se dit que ça peut quand même le faire

Ha ha ha ! c'est clair que ça aurait carrément plus de sens venant de Mance Ryder si c'était une manoeuvre pour forcer Jon à prendre la relève comme roi d'au-delà-du-Mur, que pour le faire assassiner !

Je me demande par ailleurs si Roi de la Nuit, cela peut fonctionner aussi avec Jon

Jokerino

Posté 25 juillet 2015 - 22:48

- « Avant que je parte, une question. Avez-vous tué Jarl, messire ?
- C'est le Mur qui a tué Jarl.
- Je l'ai entendu dire. Mais je me devais d'être sûre.
- Vous avez ma parole. Je ne l'ai pas tué. » (ADWD, Jon VIII)

Souhaitait-elle confirmer la mort de Jarl ou savoir si Jon l'avait tué? N'est elle pas déçue de savoir que Jon n'a pas tué son ancien amour ?

Modifié par Célilune, 22 avril 2016 - 16:01 .

No one

Posté 26 juillet 2015 - 07:12

Seconde option *a priori*, la question porte sur la possibilité que Jon ait ou non tué Jarl, pas sur l'éventuelle survie de ce dernier malgré les "on-dit."

Le second point est davantage sujet à débat, mais j'interprète le ton espiègle de Val comme un soulagement de sa part à l'idée que Jon n'a pas tué Jarl - et qu'elle n'a donc pas à le venger - et pas comme une réaction amusée au fait qu'il n'ait pas saisi qu'il aurait pu/dû le tuer selon la coutume du peuple libre pour "l'enlever."

Selon l'analyse d'Evrach, et je serais plutôt de son avis, Val lance une invitation type "try me if you dare" à Jon à son retour - autrement dit une fois que Jon a gagné sa confiance et son respect. À l'inverse, tu as l'air de dire que ce serait plutôt un clair "don't even try if you care for your balls", qui me semble peu compatible avec son ton espiègle et son sourire mutin, pour citer Lord Snow.

Quand au statut de King Beyond The Wall, ni Tormund ni Mance ne sont des obstacles à partir du moment où Jon acquiert le respect et même la loyauté des Sauvageons (cf la scène de la révélation de la lettre de Ramsay). Mais il reste purement symbolique/officieux, tout comme l'éventuel "couple" qu'il formerait avec Val aux yeux des Sauvageons suite à la capture de cette dernière.

Lothar Frey

Posté 26 juillet 2015 - 12:14

Excellente analyse, comme toujours. ^^

Cela dit, ~~je ne vois nulle part la réhabilitation de Bowen Marsh~~ je ne crois pas au fait que les sauvageons considèrent Val comme ayant été enlevée par lord Snow. Sa question au sujet de Jarl peut très bien n'être qu'un moyen de se débarrasser du dernier obstacle à son projet de séduction de Jon Snow (*sigh*), à savoir l'ombre de son défunt conjoint, et la remarque de Tormund qui lui conseille de l'enlever ne semble pas relever de la ruse (qui n'est pas sa plus grande qualité, comme il le dit lui-même).

Evrach

Posté 26 juillet 2015 - 13:00

La capture de Val par Jon est clairement et factuellement mentionnée comme telle à plusieurs reprises, y compris par Jon lui-même ; de même que par Stannis. C'est un fait connu et reconnu de tous. Et jamais Tormund ne déforme les faits pour fabriquer quoi que ce soit... La remarque de Tormund faisant l'analogie entre la capture (tel que le conçoit Jon) et l'enlèvement (tel que le conçoivent les sauvageons) vient d'ASOS et est bien antérieure à cela, elle concerne la capture d'Ygrid par Jon...

Raff-tout-miel

Posté 26 juillet 2015 - 13:13

Tu peux aussi ajouter que Jon tue indirectement Patrek de Mont-Réal... D'ailleurs c'est assez ambigu, qu'est-ce que ça peut faire à Jon que Patrek épouse Val? Pourtant Jon va le voir et lui dit grosso modo qu'il n'a pas la carrure. Sans s'en rendre compte, il se met en position de rival et titille son adversaire...ce qui causera la perte de Patrek qui se fait tuer par Wun Wun, fait gardien par Jon.

A aucun moment Jon ne dit à Ser Patrek, "ne faites pas de conneries", il dit juste "vous êtes pas capable de le faire". Tentative d'homicide involontaire...

Jarl, elle en a pas grand chose à carrer, elle est pas particulièrement en deuil. Le fait que Jarl passe pour le toutou de Val d'après Styr montre que le garçon est plus un jouet qu'autre chose

pour la demoiselle. Un peu comme le mec amoureux d'Asha Greyjoy qui la suit partout, Trisiter Botley. Bien sur sa mort est triste, mais pas au point qu'elle se soit arracher les cheveux non plus. C'est le statut "ptit copain" quoi. Ensuite, Val et Della se sont bien faite capturer par Jon. Certes l'occasion fait le larron, et ça ne paraît pas glorieux, mais du point de vue de Val, Jon n'était plus un corbac, mais un tourne-casaque, tout comme Mance. Et ça fait une très grosse différence. Les sauvageons voyaient Jon, à l'instar de Clinqufrac comme un lâche ayant tué le Mimain pour tenter de sauver sa peau. Quand Jon prévient Châteaunoir et qu'il est envoyé en mission de négociation, en réalité, ce n'est pas pour négocier. Alliser Thorne sait très bien qu'il envoie Jon en mission suicide pour tuer Mance, Jon le sait aussi, parce que les sauvageons savent que Jon n'était pas au final un tourne casaque. Et effectivement Jon se pointe tout benoîtement dans la tente de Mance, et ce dernier sait pourquoi il est là. Val et Della aussi savent. Mance s'en amuse, mais au moment ou les choses auraient pu mal tourner pour Jon ou pour Mance, Stannis arrive, de fait Jon prend l'ascendant et les capture. Pour Jon, c'est Stannis, mais s'il avait pas été là, il aurait tué Mance sur place ou se serait fait tuer. A noter que quand Jon envoie Alliser en patrouille, ce n'est ni plus ni moins que le retour du boomerang pour Alliser, ce dernier le prend comme une condamnation du reste.

Evrach

Posté 26 juillet 2015 - 15:22

Un point qui mérite analyse fine est la théorie selon laquelle Jon, en capturant Val, l'aurait en quelque sorte déjà épousée sans s'en rendre compte.

Ce point est faux, la capture n'est qu'un prérequis à un éventuel mariage ; pas l'équivalent du mariage lui-même. L'histoire de Munda et de Ryk le confirme. L'enlèvement a lieu dans ASOS et est reporté par Tormund à Jon :

« Ce salaud d'Echallas m'a fauché ma fille. Munda, ma petite pomme d'automne à moi. Te me l'a fauchée sous ma tente, là, quoi qu'y avait dans le coin quatre frères à elle. Toregg, il s'est même pas réveillé, c't espèce de grand pendar. (ASOS, Jon X)

Alors que le fait qu'ils se soient ensuite mariés est largement postérieur :

— Munda. » Cela ramena le sourire de Tormund. « Elle a pris c't Echallas Ryk pour époux, tu crois ça, toi ? Il a plus de couilles que de cervelle, ce gamin, si tu veux mon avis, mais il la traite plutôt correctement. J' lui ai dit, si jamais il lui fait du mal, j' lui arrache la queue et j' le fouette au sang avec ! » (ADWD, Jon XI)

Bref, l'enlèvement est une pratique de séduction rituelle, pas un équivalent de mariage. Pratique que Jon aurait normalement du concrétiser avec Ygrid en couchant avec (*Tormund secoua son mufle hirsute. « Quels idiots vous faites, vous, agenouillés. Pourquoi t'as enlevé la fille, si t'en*

veux pas ?), puis, éventuellement, en l'épousant. Il a bien fini par coucher avec, mais ne l'a jamais épousée. Pour Val, c'est pareil, Jon l'a capturée (c'est un fait, pas une nuance) et donc enlevée (l'analogie ne nous est pas donnée par accident par GRRM hein ^^) mais n'a pas concrétisé la chose en couchant avec.

C'est faux quand tu dis que Val n'a pas été factuellement capturée par Jon :

— *Ton lord Mormont avait la confiance trop facile. Il ne serait pas mort comme il est mort, autrement. Mais c'est de toi que nous parlions. Je n'ai pas oublié que c'est toi qui nous as rapporté ce fameux cor magique, et toi qui as capturé la femme et le fils de Mance Rayder.*
— *Della est morte. » Il en était encore désolé. « Val est sa sœur. Elle et l'enfant n'étaient pas bien difficiles à capturer, Sire. (ASOS, Jon XII)***

C'est stipulé à la fois par Stannis et par Jon. Le fait qu'elle n'était pas difficile à capturer n'en fait pas moins une capture... Ce n'est pas une question de nuance, ou de sens large donné au mot, c'est le sens que le texte donne au mot...

C'est également faux quand tu dis que "Tormund a décidé de faire comme si". Tormund ne dis ni ne fais rien, et ne décide rien du tout... ou alors il faut appuyer ça par des preuves, des faits, des citations... Il n'y en a pas. Quand Tormund dit "Vole la vite", cela n'implique pas que ce n'est pas déjà fait... cela implique surtout que Tormund veut savoir si Jon pense ou non que c'est déjà fait. Il lance un appât ; que Jon gobe tout cru d'ailleurs... Tormund a la confirmation que Jon n'a pas compris qu'il avait enlevé Val. Tormund ne pouvait tout de même pas lui demander de but en blanc...

Ce sont ces points là, factuels, qui nécessitaient d'être corrigé et qui étaient faux. Après pour les nuances et les interprétations, tu es libre de croire que l'invitation de Val "si Jon l'ose" est une menace et prendre la phrase au premier degré (même si la majorité des gens interprètent la chose différemment) ce n'est pas sur ces nuances là que portaient mes corrections.

Edit :

Sur le fait que Val, au départ, est prisonnière de Stannis et non de Jon, voici quelques extraits de L'intégrale 5, éditions J'ai lui :

Page 184 : "Val se tenait sur le toit de la tour, les yeux levés vers le Mur. Stannis la tenait étroitement enfermée dans les appartements au dessus des siens ..."

Page 707, c'est Jon qui parle : *"Le roi Stannis a capturé Val et l'enfant après la mort en couches de Della ..."*.

Prisonnière oui, mais ce n'est pas ça qui est important. Que Stannis retienne enfermé Val est une chose, Jon a remis Val à Stannis. Le geôlier n'est pas le kidnappeur, c'est celui qui enlève la femme qui prouve son courage, pas celui qui ensuite la retient... Sinon c'est Wun Wun le fiancé de Val à ce compte là ^^

Enfin la deuxième citation n'est qu'une surinterprétation de la traduction :

*King Stannis **took** Val and the child captive after Dalla died in childbed, but she is no princess, not as you mean it.*

Littéralement : Le roi Stannis a emmené Val et l'enfant comme prisonniers après la mort de Della. Encore une fois, le geôlier n'est pas kidnappeur. La phrase de dit pas King Stannis captured Val and the Child.... en revanche, quand Jon et Stannis en parlent :

*"Your Lord Mormont trusted too easily. Else he would not have died as he did. But we were speaking of you. I have not forgotten that it was you who brought us this magic horn, and **captured** Mance Rayder's wife and son."*

Jon a capturé Val et l'enfant et les a livrés à Stannis qui les a pris comme prisonniers.

No one

Posté 26 juillet 2015 - 15:46

Au sujet du statut de Val comme captive de Jon - certes remise à Stannis - cette déclaration du Roi lui-même est sans ambiguïté, et la lecture qu'en fait Evrach me semble plutôt cohérente :

*— Ton lord Mormont avait la confiance trop facile. Il ne serait pas mort comme il est mort, autrement. Mais c'est de toi que nous parlions. Je n'ai pas oublié que c'est toi qui nous as rapporté ce fameux cor magique, et **toi qui as capturé la femme et le fils de Mance Rayder.***

— Della est morte. » Il en était encore désolé. « Val est sa sœur. Elle et l'enfant n'étaient pas bien difficiles à capturer, Sire. (ASOS, Jon XII)

Jon a bel et bien enlevé Val. Il l'a capturée, elle et le fils de Della, et faite "prisonnière" alors que Stannis ravageait l'armée sauvageonne et que Mance se battait. Est-ce que ce genre de capture peut s'assimiler à un enlèvement matrimonial tel que ritualisé dans le peuple libre ? Et bien ça tombe bien, Tormund nous a donné la réponse quelques chapitres plus tôt (méthode d'écriture assez courante chez GRRM, nous donner la réponse à une question hors contexte bien avant que la question puisse être posée), en évoquant la capture d'Ygrid par Jon :

— *Jamais je n'engendrerai de bâtard. »*

Tormund secoua son muflle hirsute. « Quels idiots vous faites, vous, agenouillés. Pourquoi t'as enlevé la fille, si t'en veux pas ?

— *Enlevé ? Je ne l'ai...*

— *Si fait, coupa Tormund. T'as tué les deux qu'elle était avec avant de l'entraîner de force, ou bien t'appelles ça comment ?*

— *Je l'ai faite prisonnière.*

— *Tu l'as obligée à se rendre à toi.*

— *Oui, mais... Tormund (ASOS, Jon II)*

Les captures respectives d'Ygrid et de Val sont suffisamment semblable pour que l'ont puisse conclure que, oui, la capture de Val par Jon peut s'assimiler à un enlèvement matrimonial tel que le veut la coutume du peuple libre. Voilà ce pauvre Jon fiancé. A nouveau. Et toujours sans l'avoir percuté.

Je t'accorde que parler ici de "fiançailles" est prématuré, disons que les "préliminaires" façon Peuple Libre sont en bonne voie.

Et toujours dans cette optique, la menace de castration de Jon s'il se glisse dans le lit de Val ne me semble pas si éloignée de la réaction de Munda à son enlèvement par l'Echallas :

« Putains de corbacs que vous êtes. » Tout bourru qu'il était, le ton marquait une bizarre sympathie. « Ce salaud d'Echallas m'a fauché ma fille. Munda, ma petite pomme d'automne à moi. Te me l'a fauchée sous ma tente, là, quoiqu'y avait dans le coin quatre frères à elle. Toregg, il s'est même pas réveillé, c't espèce de grand pendar,

et Torwynd..., ben, Torwynd Toutou, ça dit pas tout ce qu'y a à dire, hein ? Les plus jeunes au moins se sont battus, quand même.

— *Et Munda ? s'enquit Jon.*

— *Elle, c'est mon propre sang, dit fièrement Tormund. Elle y a démoli la lèvre et arraché presque une oreille d'un coup de dents, et c'qu'y paraît qu'elle t'y a tellement griffé le dos qu'il peut pas mettre le manteau. Elle l'aime bien, à part*

ça. Et pourquoi qu'elle irait faire sa bégueule, dis ? Parce que c'est pas sans trique qu'il combat, tu sais. Jamais sans. D'où tu te figures, ho, qu'il tire ce nom qu'il a ? Har ! »

Tu me rétorqueras comme plus haut que si Val est déjà sa captive, nul besoin d'un nouveau simulacre d'enlèvement - ou du moins de lutte - mais techniquement Val n'a pas encore eu l'occasion de... disons, défendre son honneur. Tandis qu'Ygritte par exemple, avait déjà été défaite par Jon. Puis la situation s'était inversée et c'était lui le prisonnier, lui à qui on "forçait" la main ('fin pas trop non plus).

C'est ce qu'entend ici Tormund avec son "*Vole la vite*" (alias "*Prends la vite*", si tu me passes l'expression), car le fait est que tant qu'ils n'ont pas "conclu", tout cela reste très conjectural et rien n'est fixé. Autrement dit, si Jon ne fait rien, libre à d'autres d'agir.

Enfin, tout est affaire de nuances et d'interprétations comme tu l'as dit. Simplement, on ne peut appliquer un calque de nos relations usuelles à celles des Sauvageons. "Glisse-toi dans mon lit si tu l'oses et je te refais le service trois-pièces façon toréador", c'est assurément une interdiction plutôt claire pour nous ; mais pour eux, ça me semble plutôt sonner comme un défi à relever.

En fait, ça me rappelle même le dialogue Asha-Qarl peu avant dans le même tome qui se conclut par un coït façon Fer-né, donc plutôt brut de décoffrage, mais Asha ne zigouille pas le malotru *a posteriori* pour autant.

Edit : j'avais zappé les posts de la deuxième page, navré pour le doublon Evrach

Modifié par No one, 26 juillet 2015 - 16:51 .

Lothar Frey

Posté 26 juillet 2015 - 16:33

Je suis tenté d'ironiser sur le tact et la subtilité de Tormund mais je vais plutôt me contenter d'une citation perfide :

Jon l'a capturée (c'est un fat

Comme quoi, un lapsus révélateur est si vite arrivé !

Modifié par Lothar Frey, 26 juillet 2015 - 16:33 .

No one

Posté 26 juillet 2015 - 17:49

Tout à fait exact... du point de vue de Jon. Pour tous les autres, Val comprise, il représente le Corbeau qui a les a gardés, épée au poing, pour finalement les livrer à Stannis et/ou les ramener à Châteaunoir. Que Della accouche à ce moment-là est potentiellement la seule raison pour qu'il n'y ait pas eu d'affrontement direct entre Val et Jon. Mais ça n'altère en rien leur position respective. L'élection - certes postérieure à la bataille du Mur - de Jon au titre de Lord Commandant appuie cette situation par la suite, puisqu'il peut supplanter Stannis en tant que référent vis-à-vis de sa captivité.

Ta propre citation de Sam appuie ce point de vue, et la réponse de Jon ne vaut que pour lui-même (au même titre que nombre des remarques ultérieures de ce pauvre Lord Snow).

Modifié par No one, 26 juillet 2015 - 17:51 .

Yunyuns

Posté 26 juillet 2015 - 19:29

Le texte montre par dix fois que tout le monde (sauf l'intéressé) pense que Jon a capturé Val, et tu affirmes bec et ongle le contraire ?

A ce niveau-là c'est de l'acharnement

Raff-tout-miel

Posté 26 juillet 2015 - 19:31

Bah pour résoudre ce problème de nuances, il suffit de prendre une situation opposée, question de point de vue. Val et Della ne sont pas captives, elles ont donc toute liberté de mouvement. Après tout, les sauvageonnes sont capables de se défendre non? Or si Val ne l'a pas fait, c'est parce que Jon était devant la porte. A garder la porte, précisément. Pour les maintenir en vie, oui. Pour les empêcher de sortir, oui. De fait elles sont donc prisonnières. Dans une bataille, quand on a un prisonnier, le premier réflexe est de le mettre dans un coin à l'abri, particulièrement s'il est vulnérable (cas de Della). Si Val avait demandé à Jon de sortir 2 minutes, il l'aurait renvoyé au fond de la tente. De facto, elles sont donc bel et bien captives. De plus, cela n'a pas été sans risques, puisque Jon était là pour tuer Mance avec peu de chances d'y arriver en y survivant. Val n'est pas idiote, elle a vu Jon avoir le culot de revenir dans la propre tente de Mance pour tenter de le tuer. A l'arrivée de Stannis, elle cherche à s'enfuir avec Della, ce qui est une réaction normale et logique vu la situation, mais Jon se met en travers de leur volonté les retenant captives.

A titre de comparaison, cela revient à attacher un chien effrayé prenant la poudre d'escampette à un poteau. Si c'est pas une capture, ça.

Belwas

Posté 26 juillet 2015 - 19:43

Le plus important n'est pas que Jon ne reconnaisse pas pleinement avoir enlevé Val, c'est que pour le peuple libre et pour Val il l'a bel et bien capturé. Il a gagné l'autorité (par son combat avec Mîmain, ses rapports avec Mance, son choix de sauver les sauvageons, pour avoir abrégé les souffrances de "Mance" et s'être opposé à Stannis, pour ce qu'il est en fait) sur les clans réfugiés au Sud du Mur dont les chefs lui prêtent serment et sont prêts à le suivre contre Bolton: il est, donc, déjà Roi du Peuple Libre même si il ne le revendique pas. Il lui suffit de le reconnaître plutôt que d'errer bon gré mal gré au sein des interprétations culturelles. Si il veut une Val pour Reine, il lui suffit de mettre en jeu ses "bijoux de famille" (et m'est avis qu'ils ne craignent pas grand-chose) pour "officialiser" ses fiançailles. Val est prête: ses interventions ironiques et sa parure d'ours blanc le montrent.

Je pense que sa mort lui permet de tourner le dos à ses vœux: reste à savoir ce que Jon, tout Stark qu'il est, fera de cette possibilité. Mais son entreprise guerrière contre Bolton laisse penser que le choix est fait.

Nymeria2 (compte supprimé)

Posté 26 juillet 2015 - 19:49

@ Belwas

Dit comme ça, je suis d'accord.

Modifié par Lord Riusma, 10 septembre 2015 - 08:51 .

Belwas

Posté 26 juillet 2015 - 19:54

@ Belwas

Dit comme ça, je suis d'accord.

Hébé! Ca valait la peine que j'écrive mon 50ème message!

Réfléchissant je pense au parallèle que l'on peut établir avec Ned, la figure paternelle de Jon (qui se révèle aussi lors de l'exécution de Slint), quand il est arrivé dans la salle du trône pour y

trouver le Régicide après la prise de Port Real. Ned aurait pu s'y asseoir, d'autres l'auraient fait... Mais Jon est aussi plus bouillant, plus emporté!

Modifié par Lord Riusma, 27 juillet 2015 - 10:24 .

No one

Posté 26 juillet 2015 - 20:47

Hum...

Eddard est mort trahi par des subordonnés en essayant de faire ce qu'il croyait être juste

Robb, son héritier, est mort trahi par des subordonnés en essayant de faire ce qu'il croyait être juste

Jon, son héritier est... non, aucun parallèle à faire entre ces trois-là, inutile de s'inquiéter pour Jon... si ?

Pandémie

Posté 26 juillet 2015 - 22:25

A mon avis, je ne pense pas qu'il faille prendre la démarche comme une tentative de créer un Jon Snow labellisé 100% Pur roi d'Au-delà du Mur, mais plutôt de une volonté politique initiale de créer un hybride moitié corbac-moitié sauvageon qui rende la soumission du peuple libre plus acceptable. Mélanger les susceptibilités et la forme, c'est important (Stannis doit aller aux clans, les clans ne viendront pas à Stannis par exemple). C'est une version un peu étrange de l'envahisseur adoptant les mœurs des vaincus pour faire passer la pilule, comme les Targaryens qui abandonnent les dieux de Valyria pour les Sept ou Baratheon qui prend l'emblème Durrandon (ou Alexandre le Grand qui marie Roxane à la mode perse). Sauf que là, les Sauvageons sont en même temps les envahisseurs et les vaincus, ils emttent donc en place le système eux-mêmes.

A mon avis, il y a un peu du Mance la derrière, qui sait comment manipuler son peuple. Et si celui-ci entre dans le jeu, je ne pense pas non plus qu'il soit dupe. Le mariage avec Val n'est pas très catholique. Le marié n'échange pas les voeux à une cérémonie sous les barrals et le mariage n'est jamais consommé, par exemple (vu les railleries qu'il subit avec Ygritte, le fait qu'il fasse chambre à part avec Val ne peut pas ne pas susciter de remarque). Les Sauvageons attendent donc juste de voire quel côté leur leader moitié Lord Commandant - moitié roi des Sauvageons va pencher. Et la liesse des guerriers sauvageons après la lettre de Ramsay (qui s'embarquent pourtant dans une expédition pas gagnée d'avance) est le contrepoint à la réaction de Bowen Marsh et des intendants. Ils considèrent que Jon abandonne sa moitié Garde de nuit pour devenir leur chef de guerre.

festen

Posté 27 juillet 2015 - 01:40

Ca donne envie de connaître la suite au Mur avec toujours cette même énigme du sort de Jon!

Prince of fire and blood

Posté 27 juillet 2015 - 10:08

Hum...

Eddard est mort trahi par des subordonnés en essayant de faire ce qu'il croyait être juste

Robb, son héritier, est mort trahi par des subordonnés en essayant de faire ce qu'il croyait être juste

Jon, son héritier est... non, aucun parallèle à faire entre ces trois-là, inutile de s'inquiéter pour Jon... si ?

Je n'expliquerais pas les morts d'Eddard et de Robb comme ça. Pour moi, les deux Stark ont été tués quand ils ont manqué à leur honneur (même s'il y a des circonstances atténuantes). Eddard fini par reconnaître Joffrey comme roi légitime pour sauver la tête de Sansa, et perd la sienne, et Robb rompt sa promesse à Frey.

Même si on peut avoir des doutes sur l'avenir de Jon, j'ai du mal à croire que ce soit vraiment la fin de son personnage. Déjà parce qu'avec le nombre d'intrigues qui tournent autour de lui, ça serait bizarre qu'il meurt maintenant, mais aussi parce que sa mort a un côté pratique. Comme l'a dit Belwas, la mort est la seule raison valable de rompre ses vœux...

Pandémie

Posté 27 juillet 2015 - 10:46

Il y a déjà un gargantuesque topic sur l'avenir de Jon, merci de ne pas rendre à son tour celui-ci obèse svp.

No one

Posté 27 juillet 2015 - 16:20

Je n'expliquerais pas les morts d'Eddard et de Robb comme ça. Pour moi, les deux Stark ont été tués quand ils ont manqué à leur honneur (même s'il y a des circonstances atténuantes). Eddard fini par reconnaître Joffrey comme roi légitime pour sauver la tête de Sansa, et perd la sienne, et Robb rompt sa promesse à Frey.

Oui et non : dans les deux cas, Ned et Robb font face à un dilemme dont les deux options de résolution potentielles entachent leur honneur (si ce n'est officiellement, du moins intimement) :

1. Dans le cas du père Stark, c'est en choisissant de faire éclater la vérité sur Joffrey en mémoire de Robert, et donc en promouvant Stannis héritier légitime plutôt qu'en acceptant les offres de Renly ou Littlefinger, qu'il scelle son destin. Cela implique d'utiliser Baelish pour "corrompre" Slynt et ses sbires, mais c'est à ses yeux la moins déshonorante des alternatives qui sont les siennes. La reconnaissance ou non de Joffrey sur le septuaire de Baelor n'est pas déterminante pour sa survie, seulement pour celle de Sansa (et le parjure complique la vie de Stannis par la suite, accessoirement...).
2. Quant au *King in the North*, une fois séduit par la douce Jeyne Westerling (et il a des circonstances atténuantes sur ce point), deux choix lui sont offerts : sacrifier l'honneur de la jeune fille, ou le sien propre en rompant la parole donnée. Ne pouvant deviner la réaction complètement disproportionnée des Frey (qui les mènera d'ailleurs à devenir des parjures d'un bien plus sérieux acabit, avec les conséquences que l'on sait), il fait le choix le moins déshonorant selon lui en sauvant l'honneur de sa nouvelle reine pour prix du sien. Ce qui scelle là aussi malheureusement son destin.

Maintenant, regardons le cas de Jon : il ne diffère en rien des attitudes de ses prédécesseurs. Infiltré chez les Sauvageons, il prend la vie Qhorin Mi-Main et la "vertu" () d'Ygritte afin d'accomplir son devoir envers le Vieil Ours. Et une fois nommé successeur de ce dernier, il renonce à son désir le plus cher (Jon Stark) là encore par respect pour ses vœux, et entend appliquer ceux-ci du mieux qu'il peut en protégeant "*the realms of men*" contre leurs véritables ennemis.

Son seul tort est d'avoir été plus clairvoyant que ses hommes, d'avoir su mettre de côté les vieilles rancunes, mais de n'avoir pas su pousser la Garde à faire de même. Bon, et accessoirement d'avoir finalement renoncé à ses vœux pour traquer à la tête des Sauvageons une bête faite homme et désirer venger un énième père spirituel

Edit : je te concède tout de même une faute originelle entraînant le dilemme de Ned (l'aveu à Cersei plutôt qu'à Robert) et Robb (la nuit passée avec Jeyne), où tous deux oublient leur honneur par pitié (Ned, ne désirant pas le mort des enfants de la reine) et chagrin (Robb, venant d'apprendre le sort de Bran et Rickon), tout comme Jon oublie finalement le sien afin de délivrer justice au Bâtard de Fort-Terreur. Mais c'est là une composante essentielle aux héros tragiques...

Modifié par No one, 27 juillet 2015 - 16:37 .

lilo

Posté 28 juillet 2015 - 10:15

Je partage quand même les réserves de Nyméria2 sur l'enlèvement de Val (même si elle les a un peu reniées), même si ce ne sont que des nuances.

Les "enlèvements" d'Ygritte et de Val n'ont quand même pas grand chose en commun. Entre combattre et soumettre Ygritte les armes à la main et protéger la tente de Mance en son absence, il y a un abîme. Cela me paraît difficile de parler d'un rituel d'enlèvement avec des attestations si différentes.

D'autant plus le rituel sous sa forme classique, c'est-à-dire racontée par les Sauvageons, évoque bien l'enlèvement d'une femme de chez sa famille qui doit la défendre.

Mais il y a bien une chose commune et essentielle entre les rencontres de Jon avec Ygritte puis Val. A chaque fois, Jon leur rend leur liberté (même si Val n'est pas formellement sa prisonnière). Et c'est suite à ce fait que les deux femmes reviennent vers Jon, et se considèrent comme siennes.

C'est évident chez Ygritte. Cela l'est encore plus avec Val qui ne devient vraiment amicale envers Jon que lorsque ce dernier la laisse repartir au-delà du mur. Avant, je ne pense pas quelle se considère comme sienne. Après, le débat est ouvert...

Il me semble que c'est là le moment-clé plus que l'épisode de la tente qui n'est qu'une capture que dans la bouche de Stannis qui n'est pas un expert des moeurs sauvageonnes...

C'est du coup un peu le contraire d'un enlèvement au sens propre. Cela n'en reste pas moins une sorte de période de probation réciproque entre femme et homme, et nous savons que les Sauvageons appellent cela un "enlèvement". Mais dans un sens assez figuré...

Pour conclure vers un hors-sujet, Ygritte sauve sa pomme par deux fois à Jon. Juste après le combat du Mimain, et puis surtout après la découverte du Poing des Hommes. On attend donc l'action Val qui vient d'assister à l'assassinat de Jon aux pieds de sa tour...

Nymeria2 (compte supprimé)

Posté 28 juillet 2015 - 10:49

@lilo : je n'ai en rien renié mes réserves (relis mieux le post de Belwas auquel je réponds positivement), mais je ne souhaite pas poursuivre à l'infini un dialogue de sourds.

Modifié par Lord Riusma, 10 septembre 2015 - 08:50 .

Lord Riusma

Posté 28 juillet 2015 - 10:55

Ce que vous ne semblez pas comprendre c'est que les différences factuelles entre les deux "enlèvements" on s'en moque complètement. La seule chose qui est importante c'est de savoir si Val et les sauvageons considèrent que Jon a enlevé Val, et c'est bien le cas...

Nymeria2 (compte supprimé)

Posté 28 juillet 2015 - 11:06

J'ai parfaitement compris, mais j'insiste sur le fait que, parmi les sauvageons, c'est surtout Tormund qui est prêt à admettre tout argument susceptible de rapprocher Val de Jon, pour des raisons politiques.

Lord Riusma

Posté 28 juillet 2015 - 11:31

J'ai parfaitement compris, mais j'insiste sur le fait que, parmi les sauvageons, c'est surtout Tormund qui est prêt à admettre tout argument susceptible de rapprocher Val de Jon, pour des raisons politiques.

Phrase qui veut dire ?

C'est normal que ce soit Tormund qui en parle le plus (avec Val, qui elle aussi se déclare comme captive de Jon), c'est le seul chef sauvageon avec lequel Jon interagit véritablement abondamment (donc le seul aussi à pouvoir évoquer le sujet).

Pandémie

Posté 28 juillet 2015 - 14:07

Pour 2) et 3) nous sommes d'accord, même si à mon avis, tu donnes trop de poids à Tormund, qui n'est pas le chef du peuple libre. Et il y a des gens qui partagent son objectif, dont au minimum Val qui joue le jeu, mais aussi probablement Mance, et peut-être d'autres avec lesquels Jon n'interagit pas.

Pour le 1), c'est faux de réduire l'enlèvement aux quelques minutes autour de la tente de Mance, et faux de réduire le principe de l'enlèvement à un rapt. L'enlèvement de la future mariée symbolise le départ de la fille du giron paternel pour être sous l'autorité du mari. Ailleurs dans Westeros, c'est symbolisé par le père qui amène sa fille, les paroles échangées et le manteau qui recouvre la mariée. Il ne faut pas croire, dans les 90% des "enlèvements", la "victime" fiche le

camp en donnant un coup de main à l'homme qu'elle s'est choisi. Ca n'a rien d'un enlèvement non plus, ni d'un viol (même si cela arrive sûrement encore). Physiquement, Val part bel et bien d'au-delà du Mur pour aller chez à Châteaunoir, elle quitte la "demeure" de son "père" (en cas d'absence d'homme de la famille, c'est le seigneur qui fait office de père dans les questions matrimoniales) pour le domaine de la "famille" de Jon. Donc du point de vue strictement physique, Val part bel et bien de chez elle au-delà du Mur pour vivre chez Jon. Pas chez Stannis ou n'importe qui d'autre ayant participé à la bataille. Et Jon a tiré l'épée pour interdire aux pillards sauvageons et hommes de Stannis (elle n'appartient donc à aucun des deux camps donc) de s'en prendre à elle, marquant donc cette Val comme sous sa protection.

Stannis lui-même est au-dessus de cela. Déjà marié, il fait office de "chef de clan" voir de figure paternelle pour Jon si on va chercher loin, et en laissant Val aux mains de Jon, il donne quelque part son aval à ce qu'elle soit sous son autorité.

Silme

Posté 28 juillet 2015 - 16:00

Débat très intéressant ! Merci Evrach pour cette compilation remarquable !!!

perso c'est un thème que je n'avais pas vu comme aussi avancé dans le roman.

Après il est clair que l'acceptation des sauvageons à Westeros, ou même en tant que peuple avec qui on peut discuter, passerait par une entité politique mi corbac mi sauvageon comme pourrait être Jon et Val et que certains (y compris Jon en fait pour faire avancer son projet même si là dans le roman il semble pas encore à ce degré de réflexion) auraient besoin de mettre en avant. Certaines remarques "espiègles" ne sont peut être pas désintéressées à mon avis et certains considèrent déjà Jon comme un roi au delà du Mur (en devenir du moins) à mon avis.

Je pense qu'on en reparlera "bientôt" avec TWOW du coup car quelque chose se prépare ici... mais merci de cette analyse très perspicace.

Raff-tout-miel

Posté 28 juillet 2015 - 17:29

J'aime bien le résumé de Pandémie, le rapport père/fils entre Stannis et Jon devient très frappant, j'avais pas remarqué.

Silme

Posté 29 juillet 2015 - 10:51

Oui autant cette histoire d'enlèvement(s), je l'avais pas vu si avancée et détaillée que ça, la relation père / fils de Stannis et Jon j'avais à peu près suivi...

Ce qui se passe sur le Mur et au delà toutes façons est clairement mis en avant et amplifiée depuis ADWD (même si c'est l'arc qui est je trouve le plus détaillé de toute l'oeuvre en fait, le plus régulier et celui sur lequel l'auteur revient le plus souvent) et c'est pour cela que j'ai toujours pensé que l'histoire de Jon ne s'arrêterait pas là, trop de choses sont en construction, trop d'efforts ont été fait par l'auteur pour avancer cet arc narratif pour que ça se stoppe "bêtement" là.

Pour en revenir au Roi au delà du Mur, je pense que c'est par le biais de l'éducation "spéciale" de Val (je suis aussi très intéressé par comprendre davantage le fonctionnement exact des sociétés au delà du Mur car sans croire aux sorcière matriarcales, je pense qu'il y a des choses dans ce gout là qu'on ne voit pas encore) qu'on en sera plus les véritables enjeux de cet arc là.

lilo

Posté 29 juillet 2015 - 18:40

@lilo

Je n'ai en rien renié mes réserves (relis mieux le post de Belwas auquel je réponds positivement), mais je ne souhaite pas poursuivre à l'infini un dialogue de sourds.

Désolé, j'ai lu un peu vite. Tant mieux également parce que cela me semble juste.

Re-désolé de te relancer dans une discussion que tu voulais clore.

Enfin, bravo pour l'image de Tormund en mamouth sachant manier la porcelaine ! J'adore aussi Tormund qui est en plus un mamouth drôle

Lord Riusma

Posté 29 juillet 2015 - 19:35

"Mance l'entendit aussi. Il fronça les sourcils, se dirigea vers la portière. Jon lui emboîta le pas." Suit une description des événements en dehors de la tente, donc ils sont désormais à l'extérieur. Ensuite Mance envoie les différentes personnes présentes exécuter différentes tâches ("Où diable croient-ils aller ? Quenn, ramène-moi ces imbéciles au poste qui est le leur. Qu'on m'amène mon cheval. [...] Harma, tes hommes en selle. Tormund, trouve tes fils et donne-moi une triple ligne de piques."). Ensuite, Mance Rayder part au combat, laissant Jon et Varamyr devant la tente, à l'extérieur, et chargeant ce dernier de protéger Della et de surveiller Jon ("Varamyr, reste, et veille à ce qu'il n'arrive rien à Della. [...] Et réserve-moi quelques yeux supplémentaires pour me garder ce corbeau-là. S'il essaie de se débiter, tu lui arraches la

gorge"). Jon tente de se rapprocher de la tente, pensant au cor de l'Hiver, mais il est immédiatement arrêté par le lynx de Varamyr l'empêche d'avancer. Ensuite Varamyr a sa crise, ses animaux se dispersent (le lynx) et se battent entre eux (les loups) et Val sort de la tente pour savoir ce qu'il se passe jusqu'à ce que Jon lui dise de rentrer et d'officier en tant que sage-femme improvisée. Jon se tient ensuite devant la tente avec Grand-Griffe au poing, ce qui dissuade les sauvageons fuyards de s'approcher. Ce n'est qu'en toute fin du chapitre que Jon "*fit demi-tour et entra dans la tente.*"

lilo

Posté 29 juillet 2015 - 19:51

"Mance l'entendit aussi. Il fronça les sourcils, se dirigea vers la portière. Jon lui emboîta le pas." Suit une description des événements en dehors de la tente, donc ils sont désormais à l'extérieur. Ensuite Mance envoie les différentes personnes présentes exécuter différentes tâches (*"Où diable croient-ils aller ? Quenn, ramène-moi ces imbéciles au poste qui est le leur. Qu'on m'amène mon cheval. [...] Harma, tes hommes en selle. Tormund, trouve tes fils et donne-moi une triple ligne de piques."*). Ensuite, Mance Rayder part au combat, laissant Jon et Varamyr devant la tente, à l'extérieur, et chargeant ce dernier de protéger Della et de surveiller Jon (*"Varamyr, reste, et veille à ce qu'il n'arrive rien à Della. [...] Et réserve-moi quelques yeux supplémentaires pour me garder ce corbeau-là. S'il essaie de se débiter, tu lui arraches la gorge"*). Jon tente de se rapprocher de la tente, pensant au cor de l'Hiver, mais il est immédiatement arrêté par le lynx de Varamyr l'empêche d'avancer. Ensuite Varamyr a sa crise, ses animaux se dispersent (le lynx) et se battent entre eux (les loups) et Val sort de la tente pour savoir ce qu'il se passe jusqu'à ce que Jon lui dise de rentrer et d'officier en tant que sage-femme improvisée. Jon se tient ensuite devant la tente avec Grand-Griffe au poing, ce qui dissuade les sauvageons fuyards de s'approcher. Ce n'est qu'en toute fin du chapitre que Jon "*fit demi-tour et entra dans la tente.*"

Il y a des citations qui valent démonstration.

Je n'ai pas le livre et je ne savais plus exactement comment cela s'était passé. Ce n'est donc pas Mance qui confie ses femmes à Jon...

Malgré tout, je pense quand même qu'un enlèvement ne devient réalité que lorsqu'il est dit, amené, présenté comme tel. Là, il devient véritablement un événement. Ce que Tormund et Val s'essaient à construire lorsque Val revient au mur. D'où le moment fondateur où Jon laisse partir Val (comme lorsqu'il a laissé partir Ygritte).

Evrach

Posté 29 juillet 2015 - 20:02

Malgré tout, je pense quand même qu'un enlèvement ne devient réalité que lorsqu'il est dit, amené, présenté comme tel.

Comme quand Stannis et Jon le présentent comme tel bien avant que Jon ne libère Val ? ^^

Pandémie

Posté 29 juillet 2015 - 20:24

C'est une question maritale pas martiale.^^

Un mari est justement un protecteur et pas un soldat aux ordres. Ce n'est pas un gradé qui décide des mariages, c'est une affaire civile. Varamyr est un homme du "père" de Val, un membre de la "famille" au sens tribal auquel il confié la garde de la tente. Contre Jon.

Lord Riusma

Posté 29 juillet 2015 - 22:01

Oui, c'est Jon qui les (Val et le fils de Mance, Della étant morte) livre à Stannis en tout cas, donc il les a "capturé" préalablement (ils étaient "en son pouvoir"), c'est ce que tout le monde dit ("*Mais même la prise du Cor de l'Hiver, même la capture d'un prince sauvageon n'avaient pas suffi*", "*Je n'ai pas oublié que c'est toi qui nous as rapporté ce fameux cor magique, et toi qui as capturé la femme et le fils de Mance Rayder.*" "*Della est morte, Val est sa sœur. Elle et l'enfant n'étaient pas bien difficiles à capturer, Sire.*"), et que Jon ne conteste pas en dehors du fait qu'il répète qu'il n'y avait là aucun exploit. Quand il se prépare à quitter le Mur Stannis déclare à Jon Snow qu'il va laisser leur princesse juste après avoir accepté de lui laisser les sauvageons qu'il comptait prendre dans son avant-garde contre Fort-Terreur contre le plan : "*[...] ai-je votre parole que vous monterez étroitement la garde auprès de notre princesse ?*" (là-aussi le lien entre Val et la "vassalisation" des sauvageons est fait). Val à son retour se dit être la captive de Jon, et Jon dit explicitement qu'elle sera sa captive sous la garde de ses hommes et d'un géant (et Val elle-même fait un parallèle entre elle et Della, la "reine par alliance" des sauvageons, qui n'a jamais eu un géant pour protecteur). L'important c'est juste qu'il y ait l'idée symbolique de la capture et que celle-ci est communément admise et c'est le cas, tout le monde ne cesse de considérer que Val est la captive de Jon, voire qu'il veut l'épouser pour hériter du fief de son père. GRRM martèle cette idée par tout le monde alors que Jon ne cesse de s'en défendre... et le lecteur aborde plus aisément le point de vue de Jon, expérimenté en interne et montrant qu'il ne souhaite pas "épouser" Val, alors qu'en fait ce point de vue ne nous renseigne pas sur la manière dont les actes de Jon sont perçus. Et de toute évidence tout le monde considère qu'il a capturé Val lors de la bataille du Mur ("Jon lui-même le reconnais"), que Val est sa captive lorsque Stannis quitte Châteaunoir (parfois il l'emmène et la fait chevaucher à ses côtés lorsqu'il visite les sauvageons parqués à La Mole) et qu'elle est à nouveau sa captive lorsqu'elle revient à Châteaunoir (il la déplace de la tour du Roi à la tour d'Hardin... c'était la tour qu'il a occupé tout le temps où il a vécu à Châteaunoir, sauf quand il était l'écuyer de Mormont ou lord

Commandant, le symbole est fort quand même) et ser Patrek se sent obligé de la ravir à Jon après que celui-ci a eu la bonne idée de l'y mettre implicitement au défi.

Modifié par Lord Riusma, 10 septembre 2015 - 08:49 .

No one

Posté 29 juillet 2015 - 23:13

L'important c'est juste qu'il y ait l'idée symbolique de la capture et que celle-ci est communément admise et c'est le cas, tout le monde ne cesse de considérer que Val est la captive de Jon, voire qu'il veut l'épouser pour hériter du fief de son père. **GRRM martèle cette idée par tout le monde alors que Jon ne cesse de s'en défendre... et le lecteur aborde plus aisément le point de vue de Jon, expérimenté en interne et montrant qu'il ne souhaite pas "épouser" Val, alors qu'en fait ce point de vue ne nous renseigne pas sur la manière dont les actes de Jon sont perçus.** Et de toute évidence tout le monde considère qu'il a capturé Val lors de la bataille du Mur ("Jon lui-même le reconnais"), que Val est sa captive lorsque Stannis quitte Châteaunoir (parfois il l'emmène et la fait chevaucher à ses côtés lorsqu'il visite les sauvageson parqués à La Mole) et qu'elle est à nouveau sa captive lorsqu'elle revient à Châteaunoir (il la déplace de la tour du Roi à la tour d'Hardin... c'était la tour qu'il a occupé tout le temps où il a vécu à Châteaunoir, sauf quand il était l'écuyer de Mormont ou lord Commandant, le symbole est fort quand même) et ser Patrek se sent obligé de la ravir à Jon après que celui-ci a eu la bonne idée de l'y mettre implicitement au défi.

C'est exactement ce qui fait la sève du système de PdV. Et c'est en l'occurrence la source de ce débat "sur des nuances", comme avait dit précédemment Nymeria2, les nuances qui séparent la perception qu'à Jon de ses propres actes de celle qu'ont les autres personnages de ces même actes.

En ce sens Jon n'a rien appris, puisque c'était déjà le cas avec "l'enlèvement" d'Ygritte...

Et ironiquement c'est également ce qui scelle son sort, puisqu'il ne peut concevoir que ses hommes ne voient pas la nécessité de recruter les Sauvageons plutôt que de laisser les Autres recruter leurs cadavres (cf les événements de Hardhome, qui restent eux aussi nébuleux aux yeux du plus grand nombre).

Sarella Sand

Posté 30 juillet 2015 - 06:53

Félicitations et merci pour ce boulot titanesque, en particulier sur ce topic mais en règle général au niveau des analyses et des théories.

Personnellement, malgré mes trois lectures d'ADWD, je n'avais pas perçu qu'il y avait des éléments factuels autour de cet enlèvement.

Une fois ce topic lu, je n'en doute plus, la démonstration est, pour moi, impeccable. Au delà du factuel et du débat enlèvement/pas enlèvement, je pense que l'essentiel se situe ailleurs, dans tous les niveaux de lecture qui existent dans cette saga, les symboles, et qui la rendent tellement fascinante.

En ce qui me concerne, savoir si réellement, Jon pourrait porter 3 couronnes ou aucune, je m'en fiche presque. Ce serait même frustrant que GRRM nous serve la démonstration sur un plateau.

Yunyuns

Posté 30 juillet 2015 - 14:56

Ce serait même frustrant que GRRM nous serve la démonstration sur un plateau.

Et pourtant je pense que c'est ce qui bloque notre frère Nymeria2 : Jon n'a pas explicitement dit "Je te capture". Ce qui aurait été très moche, on est d'accord.

Là on doit le comprendre nous même que tout le monde admet que Jon a enlevé Val et que penser cela les arrange bien. Et c'est bien là la nuance, ils "admettent" que Jon a enlevé Val. Que ce soit vrai ou pas, on s'en moque. A partir du moment où Jon valide l'avoir capturée et que Val l'accepte, hop, la coutume est respectée et Jon et Val peuvent s'unir dès qu'ils le veulent.

Lapin rouge

Posté 30 juillet 2015 - 15:19

Et pourtant je pense que c'est ce qui bloque notre frère Nymeria2.

Heu... "notre sœur Nymeria2", plutôt (son pseudo et son avatar sont pourtant assez clairs, et son profil non équivoque...)

Là on doit le comprendre nous même que tout le monde admet que Jon a enlevé Val et que penser cela les arrange bien. Et c'est bien là la nuance, ils "admettent" que Jon a enlevé Val. Que ce soit vrai ou pas, on s'en moque. A partir du moment où Jon valide l'avoir capturée et que Val l'accepte, hop, la coutume est respectée et Jon et Val peuvent s'unir dès qu'ils le veulent.

Je ne suis pas sûr que ce soit réellement le débat : l'enlèvement préalable n'est pas une condition de validité du mariage ultérieur (Sigorn n'a pas enlevé Alys Karstark avant de l'épouser), mais il est le signe le plus fréquent par lequel un homme manifeste son souhait de faire sienne une femme. Aujourd'hui, c'est pareil, sauf qu'on offre un bon repas au resto et qu'on glisse à l'aimée un écrin contenant une bague. C'est une coutume que tout le monde comprend, mais ce n'est pas une obligation.

Evrach

Posté 30 juillet 2015 - 15:39

Là on doit le comprendre nous même que tout le monde admet que Jon a enlevé Val et que penser cela les arrange bien. Et c'est bien là la nuance, ils "admettent" que Jon a enlevé Val. Que ce soit vrai ou pas, on s'en moque. A partir du moment où Jon valide l'avoir capturée et que Val l'accepte, hop, la coutume est respectée et Jon et Val peuvent s'unir dès qu'ils le veulent.

De mon point de vue, et c'est ce que j'ai tâché, peut-être sans grand succès, de montrer dans cet essai, rien de tout cela n'importe.

On s'en fiche que Jon s'en rende compte et qu'il épouse ou non Val

On s'en fiche que Val s'en rende compte et qu'elle épouse ou non Jon

On s'en fiche que Tormund s'en rende compte et souhaite que Jon et Val s'épousent

On s'en fiche que le peuple libre dans sa globalité considère quoi que ce soit.

La seule chose qui importe, c'est que George R.R. Martin mette cette possibilité en relief, et que le lecteur attentif puisse le voir. C'est le seul qui est vraiment censé s'en rendre compte. Il ne s'agit pas de la réaction factuelle de Tormund, ou des sauvageons, ou de quoi que ce soit, il s'agit de ce que l'auteur cherche à montrer au lecteur.

YgritteLikesSnowBalls

Posté 31 juillet 2015 - 23:58

Je sais que ça a été dit, mais je suppose que ça fait toujours plaisir : merci Evrach, c'est vraiment un plaisir de lire ce genre de post !

karbur

Posté 01 août 2015 - 11:14

Merci Evrach, c'est juste magique de voir factuellement ce que 'pour une fois' j'avais compris intuitivement ^^

sandrenal

Posté 03 août 2015 - 16:01

Bravo et merci pour cette analyse magistrale !

Archer

Posté 05 août 2015 - 22:50

*Howd l'Errant prononça son serment sur son épée, une pièce de fer piquetée et ébréchée comme Jon n'en avait jamais vu de pareille. Devyn Écorchephoque lui offrit un couvre-chef en peau de phoque, Harle le Veneur un collier de griffes d'ours. Morna la guerrière sorcière retira son masque de barral juste le temps de baiser sa main gantée et de **jur**er d'être son homme lige, ou sa **femme lige, comme il le préférerait. Et ainsi de suite, encore et encore.** (ADWD, Jon XII)*

Superbe topic.

Quelques lignes après le passage cité, on à un sauvageon anonyme qui offre une épée brisée sertie de trois saphir,

il se trouve que saphir et rubis sont en fait le même type de pierre.

Lapin rouge

Posté 06 août 2015 - 07:48

il se trouve que saphir et rubis sont en fait le même type de pierre.

Certes, et alors ?

Archer

Posté 06 août 2015 - 08:09

Certes, et alors ?

Oui en effet c'est un peu court, c'est le problème des post nocturnes.

Les rubis sont le symbole des dragons dans la saga et un symbole de la royauté dans notre monde, il en a trois et trois couronne à le dragon. Certes les saphirs sont bleu, mais en extrapolant un peu, comme on est dans le nord glacé, il me semble que le symbole est transposable. (on peut aussi se poser la question de ce que fait une telle épée entre les main d'un sauvageon anonyme mais c'est un autre sujet)

Tout ça pour plusuner le topic.

Evrach

Posté 06 août 2015 - 17:45

C'est une remarque intéressante. Il y avait tout un travail sur les allusions saphirs et aux rubis dans la saga qui avait été faite à une époque. Elle n'était pas inintéressante même si elle allait beaucoup trop loin dans ses conclusions et ses allusions...

Emmalaure

Posté 07 août 2015 - 13:41

Les rubis sont le symbole des dragons dans la saga

Et des lions Lannister, aussi (Tywin, quand il commande deux épées à partir de Glace, demande le fourreau - ou la poignée, je ne sais plus - ornés de rubis, et il y a Joffrey dans AGOT qui emmène Sansa au gué des Rubis et lui montre son épée Dent de Lion, en jouant au petit roi... et qui se fait rosser par Arya. Liste d'exemples non exhaustive), mais c'est vrai que ça pourrait mériter son sujet à part entière

Ezor

Posté 07 août 2015 - 14:32

Bon, Evrach nous a encore fait du grand Evrach. Je dois être le 50^e à le dire, mais merci et bravo! (j'ai encore une fois l'impression d'avoir lu qu'une ligne sur deux de la saga mais bon)

Ceci étant dit, et si l'on suppose que

- 1) Jon n'est pas mort (ou en tout cas qu'il va revenir, dans ASOIAF il y a une différence)
- 2) Val et Jon sont "mariés"
- 3) L'héritier de Robb est bien Jon

alors on peut envisager que Jon et Val aient des enfants ensemble, qui seront les futurs Rois du Nord (ou Lords de Winterfell). Ça me rappelle un peu l'histoire de Bael qui donne aux Stark du sang sauvageon, avec une rose d'hiver (fleur qui est quand même fortement liée à Jon dans la saga).

On peut aussi noter que les deux peuples ont aussi des origines communes, les Premiers Hommes (c'est toujours mieux qu'un enfant Stark-Lannister pour les Nordiens je suppose).

Bref, cette "troisième couronne" laisse des perspectives d'avenirs assez vastes.

Modifié par Ezor, 07 août 2015 - 14:34 .

Prince of fire and blood

Posté 07 août 2015 - 14:42

En référence au titre du sujet, est-ce que vous pensez que le fameux "dragon a 3 têtes" est en fait un dragon a 3 couronnes ? Il n'y aurait donc pas plusieurs héros mais un seul ?

Stannis Barathéon'

Posté 07 août 2015 - 16:03

Bref, cette "troisième couronne" laisse des perspectives d'avenirs assez vastes.

Ou pas.

Le peuple libre est un peuple condamné d'après Mélisandre et Jon est peut être bel et bien mort

Rosine Chaumine

Posté 16 août 2015 - 10:39

C'était juste bien, cette théorie et les discussions qui s'en sont suivies aussi. Merci pour ce plaisir!

Waximus

Posté 07 septembre 2015 - 01:42

Cette analyse est vraiment pointue et elle me plait beaucoup, avec tous ces symboles je me mets à réfléchir en relisant les bouquins chose que je ne faisais pas tellement avant. Donc pour tout ça merci.

Est-ce qu'on peut considérer que Rhaegar a enlevé Lyanna à la mode sauvageonne , pour forcer le trait et ajouter un point commun à la situation que vit Jon par rapport à celle vécu par ses parents? :-)

Modifié par Waximus, 07 septembre 2015 - 02:27 .

Sayaris

Posté 07 septembre 2015 - 09:43

Merci beaucoup cette analyse ! Plus je lis vos analyses et plus je trouve la fin du dernier tome frustrante !

Sinon, j'aurais une question. Quelles sont les motivations de Jon à sauver le bébé de Mance Rayder ?

No one

Posté 07 septembre 2015 - 11:38

Sinon, j'aurais une question. Quelles sont les motivations de Jon à sauver le bébé de Mance Rayder ?

Bah... Jon est un gentil ; les gentils sauvent les bébés des crématons anticipées ; donc Jon sauve le bébé de Mance des feux de Melisandre. Ce qui est peut-être complètement inutile maintenant que j'y pense, puisque si Mel a épargné le Roi d'Au-delà du Mur, je doute que ce soit pour passer son rejeton au barbecue...

Emmalaure

Posté 04 décembre 2015 - 11:38

Tiens, je vais ajouter ma petite pierre avec un passage qui n'a pas été cité dans la synthèse, mais qui exploite cette symbolique d'une royauté "universelle" qui colle à Jon, et lui donne en outre une dimension sacrée (en fait, c'est carrément une mini cérémonie de sacre à laquelle on a droit).

C'est dans ADWD, le PoV de Jon dans lequel il emmène les nouveaux frères au bosquet de barrals pour prêter serment (Satin devient frère juré à ce moment-là), et que le groupe trouve là neuf sauvageons dont un géant qu'ils vont ramener à Châteaunoir.

Ce groupe de "sauvageons" est un condensé d'humanité puisqu'on y trouve un échantillon de chaque peuple (sauf les enfants de la forêt, mais ils sont présents symboliquement par le bosquet de neuf barrals) : un géant, un Pied-Corné, un guerrier (thenn), une mère et son enfant, une vieillard, un vieillard et deux morts. En ramenant tout ce petit monde vers le Mur, ils sont guidés par les étoiles et Jon remarque en particulier celle que les Sauvageons appellent "le Voleur" : il repense alors à l'enlèvement d'Ygrid et se demande quel est le moment le plus propice pour enlever un géant, "ou deux morts" (sic). On a presque envie de répondre "t'y connais rien Jon Snow", car ce n'est pas seulement un géant et deux morts, qu'il vient d'enlever (et dont il s'arroge la protection, comme un roi le ferait), mais les peuples d'Au-delà du Mur qui consentent à abandonner les barrals et à le suivre, malgré leurs réticences premières.

Pour les convaincre, Jon ne donne pas son nom mais se présente comme "Lord Commandant de la Garde de Nuit et [comme] un fils d'Eddard Stark de Winterfell"

Après cette présentation, il y a la cérémonie du serment des frères jurés, qui ressemble étrangement à la consécration de Jon comme roi, puisqu'en parallèle de chaque phrase du serment, Jon qui s'est agenouillé lui aussi prononce en pensées son propre serment, après avoir symboliquement convoqué les esprits des milliers de frères qui ont juré avant ceux d'aujourd'hui. On a en outre un véritable syncrétisme religieux qui fait de la religion des Sept un témoin tout autant que les Anciens Dieux (les 6 nouveaux frères jurés + Jon - l'Etranger ? le Père ?).

Je cite le passage, qui parle mieux que moi :

Avec leurs capuchons noirs et leurs épais manteaux noirs, les six auraient pu être sculptés dans l'ombre. Leurs voix montèrent ensemble, petites dans la vastitude de la nuit. *"La nuit se regroupe, et voici que débute ma garde"*, récitèrent-ils, comme des milliers d'autres avant eux. La voix de Satin était douce comme un chant (La Mère ?), celle de Tocard rauque et hésitante, Arron pépiait nerveusement (la Jouvencelle ?). *"Jusqu'à ma mort, je la monterai."*

Puissent ces morts tarder longtemps. Jon Snow tomba un genou dans la neige. *Dieux de mes pères, protégez ces hommes. Et Arya aussi, ma petite soeur, où qu'elle soit. Je vous implore, faites que Mance la retrouve et me la ramène sauve.*

"Je ne prendrai femme, ne tiendrai terre, n'engendrerai", jurèrent les recrues, avec des voix qui résonnaient au long des ans et des siècles révolus. *"Je ne porterai de couronne, n'acquerrai de gloire. Je vivrai et mourrai à mon poste."*

Dieux du bois, accordez-moi la force d'en accomplir autant, pria en silence Jon Snow. *Donnez-moi la force de savoir ce qui doit être accompli et le courage de le réaliser.*

"Je suis l'épée dans les ténèbres", récitèrent les six, et il parut à Jon que leurs voix changeaient acquéraient plus de force, de conviction. *"Je suis le veilleur au rempart. Je suis le feu qui flambe contre le froid, la lumière qui rallume l'aube, le cor qui secoue les dormeurs, le bouclier protecteur des royaumes humains."*

Le bouclier protecteur des royaumes humains. Fantôme frotta la truffe contre l'épaule de Jon, et celui-ci passa un bras autour de l'animal. Il sentait le haut de chausse pas lavé de Tocard, le

baume dont Satin peignait sa barbe, une odeur de peur, rance et âcre, l'écrasant relent musqué du géant. Il entendait le battement de son propre coeur. Quand il regarda de l'autre côté du bosquet la femme et son enfant, les deux vieillards, le Pied Corné avec ses pieds estropiés (petit rappel au passage de Septon Meribald qui va pied-nus et a pour dieu préféré le Ferrant, présent aussi parmi les étoiles, puisque c'est lui le Voleur ou "Marcheur rouge"), il ne vit que des hommes.

"Je vous mon existence et mon honneur à la Garde de Nuit, je les lui voue cette nuit-ci comme pour toutes les nuits à venir."

Jon Snow fut le premier debout. "A présent, relevez-vous hommes de la Garde de Nuit".

On peut ajouter - pour la dimension liturgie d'un sacrement - qu'elle est écrite ici comme une antienne (le serment classique de la GDN) chantée par le choeur des frères jurés avec ses repons (psalmodiées par le soliste Jon).

Le passage qui décrit le retour de nouveaux frères jurés avec les Sauvageons est intéressant parce qu'il rend effectif le sacre qui vient d'avoir lieu : il fait nuit, il n'y a pas de lune et le monde est donc entièrement en noir et blanc (nuit et neige), avec le rouge de l'étoile Marcheur rouge/Voleur. Les couleurs rappellent en outre celles des rois de l'Hiver Stark et des rois Dragons Targaryens.

Mais le Marcheur rouge = Je suis le feu qui flambe contre le froid

"l'aube n'était pas loin quand il virent de nouveau le Mur." = Je suis la lumière qui rallume l'aube

"La trompe d'une sentinelle les accueillit" = Je suis le cor qui secoue les dormeurs

Et pour finir, ils traversent le Mur, bouclier des royaumes humains.

En fait, plus que le Mur, c'est Jon qui les invite dans son royaume, sous sa protection.

Ce qui est amusant, c'est qu'à la suite de ça, Jon reçoit la lettre de Stannis qui lui raconte où en est son expédition (et qui lui promet de faire son possible pour sauver sa soeur Arya), et qui signe "Rédigé à la Lumière du Maître, sous les armes et le sceau de Stannis de la maison Baratheon, premier de son Nom, roi des Andals, des Rhoynars et des Premiers Hommes, Seigneur des Sept Couronnes et Protecteur du Royaume."

En bref, la royauté de Jon, pour être éminemment symbolique, dépasse toutes les royautés temporelles des 7 couronnes : les autres rois lui sont comme subordonnés (Mance et Stannis sont tous les deux envoyés par Jon au secours d'Arya, même si à proprement parler Stannis n'est pas subordonné à Jon). Ce qui fait tout de même penser que Jon n'a pas besoin de monter sur le trône (temporel) de Fer : dans cette dimension spirituelle et symbolique, la couronne de Jon ne va d'ailleurs pas à l'encontre des vœux de la GDN, car il s'agit d'un véritable sacerdoce.

Posté 25 décembre 2015 - 17:37

Il se pourrait que Jon soit le dragon à trois têtes des prophéties et même qu'il finisse par monter un des ces animaux (selon moi, vraisemblablement Rhaegal, mais il n'est pas exclu que ce soit Drogo...). Il deviendrait alors l'un des plus grands personnages de l'histoire de Westeros, unifiant le continent sous son influence après avoir contribué à repousser les Marcheurs Blancs avec l'aide son frère, le plus puissant zoman du roman, même si il est en devenir!

Mais... mais alors qui donc est vraiment Val? Quelle femme pour régner aux côtés de pareil homme si la chose devait se produire?

Je n'ai aucune réponse mais il se pourrait que l'on en apprenne encore sur l'étrange princesse des Glaces...

Modifié par Belwas, 25 décembre 2015 - 17:38 .